

Aujourd'hui



53 % des diplômes universitaires aux femmes

HUGUETTE ROBERGE

Les femmes ont décroché 53 p. cent des diplômes décernés dans l'ensemble du réseau universitaire québécois, l'an dernier. Très majoritaires parmi les diplômés du premier cycle, elles ont réalisé des progrès marqués au niveau de la maîtrise. Mais au troisième cycle (doctorat), elles traînent encore très loin derrière les hommes.

C'est ce qui ressort d'une recherche menée par *La Presse* auprès des sept institutions du réseau universitaire: Université de Montréal (Hautes Études Com-

UNIVERSITÉ	femmes	total	femmes%
Sherbrooke	1216	2475	49%
Bishop	129	282	46%
Polytechnique	110	752	15%
HEC	146	435	34%
Université de Montréal	3612	5479	66%
Laval	3667	6859	41%
Concordia	1729	3552	53%
Université du Québec	6063	11470	53%
McGill	3071	5794	53%
RÉSEAU UNIVERSITAIRE	19743	37098	53%

merciales et Polytechnique), Université McGill, Université Laval, Concordia, Université du Québec (incluant toutes ses constituantes

et institutions affiliées), Bishop et Sherbrooke.
Si on exclut ses deux grandes écoles affiliées — H.E.C. et Poly-

technique —, l'Université de Montréal est celle qui présentait en 1987 le plus fort contingent de femmes diplômées, soit 3515, suivie de près par l'Université McGill avec 3215. Elle est aussi la seule où les femmes sont en majorité, non seulement parmi les bacheliers, mais aussi au deuxième cycle (maîtrise). Et un doctorat sur trois décerné l'an dernier à l'Université de Montréal est allé à une femme.

«C'est bien beau, mais encore faut-il distinguer les niveaux et les disciplines dans lesquels ces doctorats sont obtenus par les femmes», tempère Lise Thèberge, du comité permanent sur le statut

de la femme à l'Université de Montréal.

Mme Thèberge cite la médecine, où les femmes sont fortement majoritaires au premier cycle (67 p. cent), mais très minoritaires (28 p. cent) au troisième cycle qui, pourtant, leur donnerait accès aux postes plus importants.

«Même chose en éducation, dit-elle, où leur présence passe de 91 p. cent au premier cycle à 25 p. cent à peine au troisième qui leur permettrait d'enseigner à l'université.»

L'Université de Montréal compte 1460 professeurs permanents

VOIR FEMMES EN A 4

B4 BENOÎTE GROULT

Lorsqu'elle parle de ses consoeurs, qu'elles soient historiennes, sociologues ou femmes de lettres, Benoîte Groult prouve que si elle est écrivain, elle est d'abord féministe.

«Tu parles d'une job pour une femme...»

SUZANNE COLPRON
SAINT-HYACINTHE

Il est 14 h 45. Urgence dans une ferme de Saint-Barnabé. En mettant bas, une vache laitière a poussé si fort que son utérus est sorti. Il faut faire vite. Chaque minute compte.

Hélène Veillette, de garde à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Saint-Hyacinthe, saute dans sa camionnette. Le temps d'enfiler ses bottes de caoutchouc et son manteau et elle démarre. La pédale au plancher.

«On ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez, dit-elle. Des utérus retournés, des têtes de veaux repliées, des membres retenus, des vélanges par le siège, des problèmes digestifs, respiratoires...»

«Mais des utérus pendants, c'est peu fréquent. Vingt cas par année. Lorsque ça arrive, il ne faut pas perdre de temps. Plus on va vite, plus c'est facile. Et plus la vache a de chances de s'en tirer.»

À 115 kilomètres à l'heure dans un rang de campagne, Hélène ne se laisse pas distraire par le paysage. Plutôt plat, dans ce coin de pays. À peine a-t-elle mis le pied à terre que le père du fermier s'exclame: «Tu seras jamais capable de faire ça toute seule!»

Pas de panique. Le temps n'est pas au bavardage mais à l'action. Les explications viendront plus tard.

«J'ai besoin de deux chaudières d'eau froide pour arrêter l'hémorragie», dit-elle à Rita Bélanger, la femme du propriétaire, en lui tendant les seaux. «Et de deux balles de paille pour soutenir le derrière de la vache», ajoute-t-elle en s'adressant au beau-père de Mme Bélanger, Gaston Savaria.

Vite, une épidurale pour arrêter la douleur. La vache est dans

VOIR JOB EN A 2



Hélène Veillette chez les Bélanger, à Saint-Barnabé: quelques points de suture au cas où la vache aurait l'idée de recommencer...
PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

B1 LAC MEECH

Si les premiers ministres reviennent sur la parole donnée au lac Meech, ils s'exposeront, affirme Brian Mulroney, à la colère de tous les Canadiens, Québécois en tête.

D1 DORVAL ET MIRABEL

Les investissements de \$51 millions prévus pour la restauration des aéroports de Dorval et Mirabel n'incluent pas l'établissement d'une navette entre les deux aéroports.

E1 ISRAËL

Une spectaculaire prise d'otages effectuée en Israël par un commando arabe venu d'Égypte fait six morts — trois Palestiniens et trois Israéliens — et sept blessés.



C1 LA MODE

Durant toute la semaine, «Vitrines sur la mode québécoise» permettra à tout le monde, partout à Montréal, de découvrir ce que le monde fabuleux de la mode a à offrir.

Sommaire

- Annonces classées**
- Immobilier..... D14 à D16, E2
 - Marchandises..... E2, E3
 - Emplois..... E3, E4
 - Automobiles..... E5, E6
 - Propositions d'affaires..... D7
- Arts et spectacles**
- Informations..... B4 à B8
 - Horaires..... E8
- Bandes dessinées..... D16**
- Bridge..... A12
 - Décès..... E7
 - Économie..... D1 à D13
 - Étes-vous observateur?..... D14
 - Feuilleton..... E3
 - Horoscope..... D15
 - Le monde..... E1, E8
 - Mots croisés..... E5, S14
 - «Mot mystère»..... E2
 - Television..... B5, B6
 - Tribune libre..... B2
 - Vivre aujourd'hui..... C1 à C7

Le jour de gloire de Bush

Combien de Blancs voteront-ils pour Jackson?

JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale
ATLANTA, Georgie

Le vice-président George Bush devrait être le vainqueur incontesté du «Super-Mardi», les élections primaires tenues aujourd'hui dans 20 États américains, dont 14 dans le sud. Le tableau est cependant moins net du côté démocrate, où le leader noir Jesse Jackson semble mener un peloton serré de quatre candidats.

Sondages et analyses donnent au vice-président une avance de 20 à 30 p. cent sur ses rivaux. Son éclatante victoire, samedi, à la primaire de Caroline du Sud, considérée comme le prologue du Super-Mardi, lui permet de faire oublier ses échecs passés, notamment dans le Midwest.

«Lorsqu'il y a eu l'Irangate, ils ont dit qu'il était fini», explique un conseiller de Bush, Ed Rogers. «Lorsqu'il y a eu le krach boursier, ils ont dit qu'il

était fini. Lorsqu'il a perdu le caucus d'Iowa, ils ont dit qu'il était politiquement hémophile. Mais depuis, il a prouvé qu'il a une endurance indéfinissable, une force que tout le monde a sous-estimée.»

Le Super-Mardi est crucial dans la course à l'investiture républicaine, puisque 750 des 2 500 délégués qui devront élire le candidat du parti cet été seront choisis aujourd'hui. L'avance de Bush est telle que Bill Brock, directeur de campagne de son principal rival, le sénateur Bob Dole, avoue que son objectif est d'empêcher le vice-président d'obtenir «plus de 600» des 750 délégués en jeu.

«Nous ne pensons pas enlever la nomination (ce soir), mais le vice-président obtiendra une telle avance qu'il sera difficile à déloger», affirme son directeur de campagne, Lee Atwater.

La défaite du leader religieux Pat Robertson en Caroli-

VOIR BUSH EN A 2

Les policiers seront minoritaires au comité d'examen des plaintes

ANDRÉ NOËL

Le ministre de la Justice, M. Herbert Marx, a dit hier qu'il était d'accord pour que les policiers soient mis en minorité au comité d'examen des plaintes de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

«Je demanderai au conseil des ministres d'entériner un règlement dans ce sens dès que je recevrai une demande formelle de la CUM», a dit M. Marx, après une réunion avec des représentants de la communauté noire.

La réforme pourrait être décidée dans quelques semaines, a-t-il ajouté. Si tel est le cas, la commission de sécurité publique de la CUM prévoit qu'elle entrera en vigueur au début de 1989.

Une cinquantaine de personnes ont manifesté devant le palais de justice de Montréal, où s'est déroulée la réunion entre le ministre et les représentants des communautés.

Les manifestants ont exigé entre autres que la police ne réintègre pas l'agent Allan Gosset, qui a abattu un jeune Noir d'une balle en plein front le 11 novembre.

M. Gosset, suspendu sans salaire, fait l'objet d'une enquête du comité d'examen des plaintes et du comité de discipline de la police.

Les représentants de groupes ethniques et les militants des droits civiques accusent le comité d'examen des plaintes d'avoir un parti pris pour la police. Selon eux, il est anormal que ce soit la police qui enquête sur des agents de police.

Les statistiques démontrent qu'un policier a neuf chances sur 10 de s'en tirer sans aucune sanction disciplinaire lorsqu'une plainte est déposée contre lui par un citoyen.

Le comité d'examen des plaintes est composé de quatre policiers et de trois civils. Il a seulement un pouvoir de recommandation. Ce sont des comités de discipline ou des officiers qui imposent les sanctions, à huis clos.

La CUM demande depuis deux ans que le comité soit majoritairement composé de civils, comme à Toronto et dans plusieurs autres grandes villes nord-américaines.

Depuis moins longtemps, la CUM demande aussi que le comité ait des pouvoirs de sanction. M. Marx a cependant refusé de s'engager sur ce terrain.

Il a par contre promis aux leaders noirs de chercher à convaincre le conseil des ministres d'instaurer des programmes d'accès à l'égalité. M. Marx souhaite que ces programmes favorisent l'embauche de membres de minorités culturelles au gouvernement, dans la région de Montréal.

Il a aussi déclaré que des ressources seront accordées à la communauté noire, afin d'encourager les jeunes Noirs à postuler des emplois dans la fonction publique, notamment dans la police.

Le président de SOS-Racisme, Alain Jean-Bart, a dit que M. Marx avait fait preuve d'ouverture d'esprit au cours de la réunion, à laquelle assistaient une vingtaine de représentants de la communauté noire.

VOIR POLICIERS EN A 2

NOUS PAYONS LA TAXE DE

9% SUR LES PRODUITS

JVC PHILIPS TOSHIBA Panasonic (*sur les produits identifiés en magasin)

VIDÉO - TÉLÉ SYSTÈME DE SON CAMÉRA

AUDIO Cité

Livraison et installation gratuite à domicile

MONTREAL-PIC-12: 404-571-8881 (12h-18h) / 404-571-8882 (18h-12h)
MONTREAL-NORD: 514-441-4421
MONTREAL: 514-311-1100 (12h-18h) / 514-311-1101 (18h-12h)
TERREBONNE: 454-2138
LAVAL-ROSEMERE: 454-6689

● CREDIT INSTANTANÉ ● AUCUN DÉPÔT REQUIS ● JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER



PHOTO RENE PICARD, La Presse

Mmes Louise Roy, pdg de la STCUM, Léa Cousineau, membre du Comité exécutif de la Ville de Montréal, Lorraine Pagé, présidente de l'Alliance des professeurs de Montréal, et Nicole Boudreau, présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le visage politique du Québec va changer grâce aux femmes

ANDRÉ PRATTE

En accédant à la direction d'un nombre croissant d'organismes, les femmes pourront changer le visage politique du Québec. C'est ce que sont venues dire hier soir à 350 enseignantes et enseignants réunis à Montréal quatre femmes qui ont déjà commencé à changer des choses dans leur secteur respectif.

Mmes Nicole Boudreau, présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Léa Cousineau, membre du Comité exécutif de la Ville de Montréal, Louise Roy, pdg de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) et Juanita Westmoreland-Traore, présidente du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration, étaient invitées par l'Alliance des professeurs de Montréal, à l'occasion de la Journée internationale des femmes.

C'est Mme Cousineau qui a donné l'exemple le plus concret de ce que peut changer une femme qui accède à un poste important en racontant comment elle était arrivée à faire adopter le récent règlement municipal sur l'étalage de revues pornographiques. «Quand je suis arrivée au Comité exécutif, j'ai demandé l'avis des avocats de la Ville; ils m'ont répondu qu'on ne pouvait pas adopter un tel règlement, que toutes les villes qui avaient essayé avaient vu leur réglementation annulée par les tribunaux».

Où donner son sang

Aujourd'hui la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

■ à Montréal, au centre permanent de la Croix-Rouge, 3131, rue Sherbrooke est, de 10h à 20h;

■ à Montréal, au cégep Ahuntsic, Agora, 9155, rue Saint-Hubert, de 9h30 à 16h;

■ à Montréal, à l'Hôpital Royal Victoria, résidence des infirmières, 4^e étage, 687, avenue des Pins ouest, de 9h30 à 16h30;

■ à Laval, école des pompiers, Saint-Maxime gymnase, 3680, boul. Levesque, de 9h30 à 19h;

■ à Crabtree, organisée par le Club Optimiste, salle d'accueil, 56, 16^e rue, de 14h30 à 20h30.

SUITE DE LA UNE

TUÉ

Commis de dépanneur tué pour \$50

Le jeune homme s'approche de la caisse. Il a à la main un sac qui contient sans doute le pain. C'est à ce moment que M. Normand Éthier apparaît à l'écran: on le voit qui commence à poinçonner le prix des items que le jeune homme vient de déposer devant lui.

Faisant mine de vouloir payer, le jeune homme dépose de l'argent sur le comptoir, dont un billet de \$2. Ce billet est actuellement gardé précieusement à la Super de Laval.

Puis soudainement, on entend: «Ouvre ton cash! Envoie dans le bureau! Grouille-toi! Fais ça plus vite que ça! Mets ça dans l'sac!»

Pendant que l'individu donne ses directives, M. Éthier poursuit son travail. Calme au début, il devient de plus en plus nerveux. Tout d'un coup, il dit: «Deux dollars et trente-trois», et le tiroir-caisse s'ouvre. C'est tout! L'inspecteur Nadon vient de fermer l'appareil vidéo.

La Presse a appris que le bandit a ensuite fait coucher sa victime par terre pour ensuite faire feu. Après le départ de son agresseur, M. Éthier a réussi à se traîner afin d'être à la vue d'éventuels clients.

Effectivement, peu après 2h, un homme s'est présenté au dépanneur et, comme il n'avait pas de réponse après s'être annoncé en pesant sur le bouton avertis-



Le commis d'épicerie Normand Éthier filmé par la caméra vidéo au moment où il s'apprête à servir son présumé agresseur.

seur, il s'est inquiété. En regardant à l'intérieur du magasin, il a remarqué le commis étendu sur le plancher.

Les premiers policiers arrivés sur les lieux ont fait éclater la vitre de la porte principale, pour porter secours à M. Éthier. Malheureusement, le pauvre homme devait succomber à ses blessures avant l'arrivée du médecin.

Un client du dépanneur a souligné que M. Normand Éthier était un homme calme, de qui on n'entendait jamais un mot plus haut que l'autre. Selon la police, il n'a fait ni geste ni mouvement de résistance.

M. Roger Chartrand, responsable de la sécurité chez Provisior, a d'ailleurs souligné que tous les employés de cette chaîne avaient reçu instruction de ne jamais résister à des vols. Même s'il a suivi la consigne, M. Éthier a payé de sa vie.

Dès que l'inspecteur Nadon a su qu'un appareil avait capté le visage du meurtrier, il a fait imprimer des séries de photos qui ont été transmises à tous les corps policiers du pays.

Il a aussi envoyé le sergent-détective Marcel Boillard avec l'original de la cassette vidéo au quartier général de la Gendarmerie royale du Canada, à Ottawa. «Parce que certaines paroles du suspect n'étaient pas claires, nous voulions faire écouter la cassette par des experts de ce corps policier», a précisé l'inspecteur. Les journalistes n'ont pas eu droit au visionnement de cette partie de la cassette.

Le travail des policiers de Laval dirigés par l'inspecteur Nadon et le lieutenant-détective Richard Millette a porté ses fruits: les sergents-détectives Bernard Prieur et Gilles Gauthier sont revenus de Sainte-Adèle avec le jeune homme originaire de Montréal. Le suspect, qui n'aurait pas eu de démêlés avec la justice auparavant, doit comparaître ce matin au Palais de justice de Montréal pour répondre de cette mort violente.

JOB

«Tu parles d'une job pour une femme...»

un piteux état. Couchée de tout son long dans la paille, les yeux mi-clos, elle respire difficilement. Son arrière-train repose dans le... fumier. C'est qu'elle a mis bas dans son enclos sans que personne s'en aperçoive. Voilà plus de cinq heures qu'elle est ainsi.

Même trop faible pour remuer la queue, elle se laisse malmener. La vétérinaire lui administre deux injections intraveineuses de calcium, en lui maintenant la tête droite avec un pince-nez.

«Tout le calcium que la vache avait dans le sang est allé dans la glande mammaire, explique Hélène. C'est pour cette raison

qu'elle a fait un prolapus utérin.» En d'autres mots, elle a expulsé son utérus avec son placenta après le vêlage.

Une fois la «chose» lavée et enveloppée dans un drap, Hélène attache les pattes de l'animal avec de la corde et tire de toutes ses forces vers l'arrière. Puis elle pousse d'un côté et de l'autre, jusqu'à ce que la masse de 700 kilos se retourne lentement. M. Savaria et sa belle-fille lui donnent un coup de main. Le photographe de La Presse aussi. Devant l'urgence de la situation, les appareils photos prennent le bord!

All right, s'exclame Hélène. «C'est en plein ce que je voulais. Maintenant, on va pouvoir travailler. Sinon, ça aurait été inutile.»

À l'écart, M. Savaria ne peut s'empêcher d'ajouter: «Tu parles d'une job pour une femme», en haussant les épaules. Il a l'air complètement découragé.

Trois petites piqûres

15h15. Assise sur les genoux, Hélène prend l'utérus dans ses mains et entreprend de le remettre à sa place. Ensuite, elle nettoie le tout avec de l'iode et de l'eau et fait quelques points de suture, au cas où la vache aurait l'idée de recommencer...

«Dans deux ou trois jours, on pourra enlever le fil, précise-t-elle. Si la vache passe la prochaine heure, ça devrait aller.»

Ouf! Trois petites piqûres, une pour faire contracter l'utérus, une autre pour éviter le choc circulatoire et une dernière pour prévenir l'inégalité des contractions du cœur, et le tour est joué.

Mais avant de partir, une dernière précaution s'impose: un soluté pour une période de 24 heures. Le mélange d'une substance médicamenteuse s'écoule par un cathéter introduit dans le cou de l'animal.

«J'ai confiance en Hélène, avoue Mme Bélanger. Elle sait comment s'y prendre et elle ne panique pas. La première fois que j'ai eu besoin d'elle, c'était pour une torsion de caillotte, il y a trois ans. Une partie de l'estomac d'une vache était tordu. Pour le replacer, il a fallu coucher l'animal sur le dos. On y est arrivé sans l'aide de personne.»

Les grosses bêtes

L'intervention dont parle Mme Bélanger est survenue alors qu'Hélène faisait son internat à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Après avoir complété son cours de quatre ans, elle avait choisi de se spécialiser dans les bovins: une espèce animale qui fait rarement le bonheur des filles...

En effet, même si les trois quarts des étudiants en médecine vétérinaire sont des femmes, celles-ci sont encore peu nombreuses à opter pour la pratique des grands animaux, bien qu'elles le soient de plus en plus.

«Pourtant, c'est pas vrai que ça demande tant de force physique que ça», assure Hélène Veillette, 25 ans, une connaîtresse des animaux et apprendre à se débrouiller, note-t-elle. En trois ans, je n'ai jamais été obligée de faire venir un autre vétérinaire parce que j'étais une femme.»

Johanne Longtin, 23 ans, partage cet avis. Étudiante en internat à la faculté, elle se spécialise en équins. Les chevaux constituent notamment le domaine d'études de deuxième cycle, où les filles font meilleure figure. Sur cinq étudiants, quatre sont des femmes.

«Si la clientèle et les praticiens apprécient ton travail, tu peux avoir de belles offres d'emploi. Peu importe que tu sois une fille», affirme Johanne, dont le rêve est d'ouvrir un jour le premier hôpital pour chevaux au Québec. «Il ne faut pas avoir peur de lever des pattes.»

Moins de 75 élus

La perspective de soigner les bêtes intéresse plus les femmes que les hommes. Mais si plus de filles se retrouvent en médecine vétérinaire, c'est surtout parce qu'elles obtiennent de meilleurs résultats au cégep. Au moment de trier les étudiants, ce sont les notes qui comptent, souligne le directeur administratif, M. Yves Lague. Sur plus 500 demandes, seulement 74 sont acceptées.

La situation n'a cependant pas toujours été ainsi. Ce n'est que depuis les dix dernières années que la proportion des gars et des filles a changé. Sur les 1 190 membres de la corporation des médecins vétérinaires du Québec en 1986, seulement 22 p. cent étaient des femmes. C'est tout dire.

En 1968, ce pourcentage était de 6 p. cent. Et dix ans plus tôt, on n'en parlait même pas!

En observant la répartition des praticiens, on s'aperçoit que près de la moitié des 927 hommes occupent dans le domaine des grands animaux, contre seulement le cinquième des 254 femmes.

Mais, selon Diane Blais, professeur agrégé en anesthésie, de plus en plus d'étudiants — et pas seulement des femmes — choisissent la pratique des petits animaux, à l'université. Conséquence: l'existence d'une pénurie de vétérinaires pour soigner les grosses bêtes.

«Il faudrait plus de Hélène Veillette et de Johanne Longtin...» □

BUSH

Le jour de gloire de Bush

ne du Sud, où il est arrivé troisième, présage mal pour son résultat d'aujourd'hui. «Que voulez-vous, c'est la première fois que je tente de me faire élire», a dit Robertson, toujours souriant, dimanche. Une déclaration qui tranche avec ses promesses passées de gagner la primaire de Caroline.

Les sondages le donnent troisième dans le sud, mais il a su les déjouer dans des primaires précédentes, parce qu'il recrute une partie de ses électeurs dans un bassin de population qui ne vote généralement pas. «En dissimulant nos candidats, nous empêchons les autres candidats de modifier leurs stratégies en conséquence», explique son directeur de campagne, Mark Tuttle.

Fondateur du plus important réseau catholique religieux au pays, Robertson utilise à fond l'audio-visuel pour gagner des électeurs. Plus de un million de cassettes audio ont été distribuées gratuitement et envoyées à tous les électeurs républicains des primaires. (Il y dit par exemple que le système scolaire public «tente délibérément d'entraîner les enfants vers le socialisme».)

Il distribue aussi des cassettes vidéo. «Nous invitons nos amis et nous leur demandons d'amener les leurs», explique Jim Beacham, 52 ans, un partisan de Robertson de Caroline du Sud. «On a 10 à 15 personnes dans le salon, on visionne le vidéo, on leur en donne des copies et on souhaite qu'ils fassent la même chose dans leur salon.»

Dole le «tough»

Le principal rival de Bush, Robert Dole, concède qu'il ne pourra que récolter sa «part de délégués» aujourd'hui. Pour augmenter cette récolte, Dole a adopté la stratégie d'attaquer sans relâche le vice-président, notamment en soulevant à nouveau la question de l'Irlande. Bush a dirigé la commission sur le terrorisme qui recommandait de ne jamais vendre d'armes pour obtenir la libération d'otages, dit une publicité diffusée par la campagne Dole. «Au même moment, Bush approuvait la vente d'armes à l'ayatollah.»

Les conseillers de Bush affirment que cette pub est une «attaque contre le président» et va faire plus de tort que de bien à Dole parmi les républicains fidèles à Ronald Reagan.

Le sénateur tente aussi de jouer sur la réputation de «faible» du vice-président en répétant inlassablement le mot «tough» (robuste) dans ses propres discours. «Il faut être 'tough' pour prendre des décisions 'tough' dans des situations 'tough', dit-il.

Dole avoue que sa défaite probable aujourd'hui «met beaucoup de pression sur notre campagne en Illinois», où se tiendra la prochaine primaire dans une semaine. «Si Dole ne gagne pas l'Illinois, sa campagne est terminée», affirme l'analyste républicain Roger Stone. Ce dernier travaille pour un candidat républicain dont la campagne est en voie de disparition: l'ultra-conservateur Jack Kemp. Il pourra se retirer de la course cette semaine.

«J'aime Jesse, mais»

Le grand événement démocrate du jour sera la victoire probable du leader noir Jesse Jackson. Il peut dépasser ses adversaires avec le seul vote noir du sud qui représente 20 à 25 p. cent du total, selon le niveau de participation. Mais il a réussi dans les primaires du nord à élargir sa base bien au-delà de l'électorat noir, en attirant des démocrates blancs de gauche.

Aujourd'hui, l'énigme est de savoir combien de Blancs sudistes feront le saut. «Il faut passer du 'on aime Jesse, mais' au 'on aime Jesse, donc', affirme le leader noir.»

Bernard Conner, un révérend noir de 32 ans rencontré en Caroline du Sud, affirme entendre «de plus en plus de Blancs» dire qu'ils le soutiennent. «Ils ne voteront peut-être pas pour lui, mais ils ne disaient pas qu'ils le soutenaient en 1984», lors de la première campagne de Jackson.

«Un fils d'esclave président», ajoute le révérend Conner, «ce serait une façon pour l'Amérique d'être pardonnée des péchés commis contre les Noirs». Un sénateur noir au parlement d'Alabama, Hank Saunders, affirme aussi que «l'attitude est très différente» de celle de 1984.

«Je suis fatiguée d'entendre qu'il ne peut gagner, il pourra quand tout le monde arrêtera de dire qu'il ne peut gagner», affirme Pat Zumwalt, 34 ans, une mère de famille blanche venue entendre Jackson qu'il est «une vraie personne. (Le sénateur Albert) Gore est artificiel, (Richard) Gephardt est à moitié vrai... Jackson est le plus démocrate des démocrates.» Et les autres Blancs? «Les gens d'Alabama sont un peu lents», dit-elle.

Pas ceux du Texas, affirme Andy Walters, 34 ans, un travailleur électoral de Robert Dole rencontré à Austin. Il ne votera pas pour Jackson mais pense que «beaucoup d'électeurs vont appuyer un candidat sans égard à la couleur de sa peau. C'est un signe de maturité de l'électorat», dit-il.

Un sondage publié dimanche

dans *The Atlanta Constitution* affirme que 6 p. cent des Blancs du sud s'apprêtent à voter pour Jackson. Mais le sondage a été réalisé avant le 27 février, donc avant qu'on perçoive un début de soutien parmi les Blancs. «Ce serait magnifique si on obtenait 10 p. cent», s'exclame un des conseillers de Jackson, Mark Borosage.

Trois autres candidats démocrates se sont entre-déchirés depuis une semaine à grands coups de publicité et de discours acides. Le vainqueur d'Iowa, le représentant du Missouri, Richard Gephardt, a eu droit aux plus violentes attaques. La palme de la créativité revient au gouverneur du Massachusetts, Michael Dukakis.

Dans une publicité qui trouve sa place au «temple de la renommée» de la politique, il accuse Gephardt d'avoir changé plusieurs fois de position sur une série de sujets. L'expression utilisée en anglais pour décrire les volte-face est «flip-flop», un terme qui suggère aussi l'acrobatie. La pub anti-Gephardt montre donc un homme en veston-cravate faire une série de sauts et de pirouettes. Dans une autre pub de Dukakis, on voit défiler des noms de compagnies qui ont contribué financièrement à la campagne de Gephardt, alors même que ce dernier affirme se battre contre «l'establishment».

Gephardt tente de riposter en accusant Dukakis d'accepter des contributions de compagnies qui ont des contrats avec le gouvernement du Massachusetts. «On voit l'ombre de sérieux conflits d'intérêts», dit-il. Sur l'écran, Gephardt accuse Dukakis et le sénateur du Tennessee, Albert Gore, de ne «pas avoir assez de courage» pour «faire face» aux pratiques commerciales déloyales de pays comme le Japon et la Corée.

Gephardt a eu beaucoup de succès jusqu'à maintenant en blâmant les partenaires commerciaux des États-Unis et en proposant de taxer fortement leurs produits s'ils ne modifient pas leur attitude.

Le sénateur Gore sait qu'il doit absolument battre Gephardt s'il veut être crédible pour le reste de la course. S'il y arrive, il deviendra le «candidat modéré» s'opposant au «social-démocrate du nord-est» qu'est Dukakis. Gore a donc décidé de tout mettre en oeuvre pour battre Gephardt. Il diffuse des publicités qui le critiquent même dans des régions où Gore lui-même n'a pas de chances. Une des pubs cite un article du magazine *Time* qui traite la politique étrangère de Gephardt de «bouillie non sophistiquée». Une autre cite *Newsweek* qui décrit Gephardt comme un «fumiste qui change constamment de position».

Si Gore n'arrive pas à percer aujourd'hui, il aura du mal à se battre ensuite dans les États industriels du nord, un terrain plus propice au message ouvriériste de Gephardt. □

POLICIERS

Les policiers seront minoritaires au comité d'examen des plaintes

«Certaines mesures vont dans la bonne direction, mais d'autres questions sont restées sans réponse», a-t-il dit.

M. Marx a ainsi refusé de se prononcer sur le réaménagement éventuel de l'agent Gosset. M. Jean-Bart a aussi déploré le fait qu'il ne soit pas décidé à donner des pouvoirs de sanction au comité d'examen des plaintes.

Le président de la Ligue des droits et libertés, Gerald Mackenzie, a déploré que le ministre n'ait pas promis de lever le huis-clos dans les audiences disciplinaires de la police.

«Les victimes de brutalité policière devraient aussi bénéficier de moyens plus importants pour faire valoir leur point de vue à ces audiences», a ajouté M. Mackenzie.

Ronald Rock, membre du Conseil des communautés noires du Québec, a par ailleurs confié que M. Marx était d'accord pour accélérer la nomination de juges noirs.

À l'extérieur, les manifestants mettaient en doute la volonté du gouvernement d'instaurer un système vraiment juste pour les minorités.

Bob White, un activiste très connu parmi les Noirs de l'ouest de Montréal, a soutenu que le procès de l'agent Allan Gosset avait été une vraie affaire.

«Les questions les plus importantes n'ont même pas été posées dans ce procès, a-t-il dit. Peut-on croire que (Anthony) Griffin dans le croque Noir (abattu) soit resté en un taxi pendant une demi-heure en attendant que la police vienne le chercher parce qu'il n'avait pas l'argent pour payer la course?»

«Peut-on croire qu'il se soit fait des ecchymoses au visage en tombant, alors qu'une balle reçue en plein front fait tomber les gens par en arrière et non par en avant? Pourquoi les traces de la balle ont-elles été nettoyées... pour effacer la preuve que la balle avait été tirée à bout portant, à cinq pieds et non pas à 15 pieds? Peut-on croire que Griffin n'était pas menotté?»

«Peut-on croire qu'il tentait de s'enfuir... après avoir attendu les policiers pendant une demi-heure dans le taxi? Se pourrait-il que toute l'histoire présentée en cour n'ait aucun sens?» □

LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-6	-3	Neige, 10 cm
Oulouais	-3	-1	Ensol. ennu.
Laurentides	-3	-1	Ensol. ennu.
Cantons de l'Est	-3	-1	Ensol. ennu.
Mauricie	-3	-1	Ensol. ennu.
Québec	-8	-4	Ensol. ennu.
Lac-Saint-Jean	-8	-4	Ensol. ennu.
Timiscou	-12	-4	Général. ensol.
Gaspésie	-12	-4	Ensol. ennu.
Baie-Comeau	-18	-6	Ensol. ennu.
Sept-Îles	-18	-6	Ensol. ennu.

Canada	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	-2	8	
Edmonton	-2	9	
Regina	0	2	
Winnipeg	-1	9	
Toronto			
Fredericton	-8	8	
Halifax	-1	5	
Charlottetown	-6	3	
Saint-Jean	-6	2	

États-Unis	Min.	Max.	Aujourd'hui
Boston	0	13	K.-Orléans
Chicago	1	7	Pittsburgh
San Francisco	-2	14	S. Francisco
Miami	20	25	Washington
New York	2	14	Dallas

les capitales	Min.	Max.	Aujourd'hui
Amsterdam	7	11	Moscou
Athènes	7	11	Madrid
Acapulco			Mexico
Berlin	-1	-5	Oslo
Bruxelles	-3	7	Paris
Buenos Aires	17	24	Rome
Copenhague	1	5	Stout
Genève	-4	7	Stockholm
Hong Kong	11	14	Tokyo
La Carre	12	24	Trinidad
Lisbonne	8	15	Vienne
Londres	6	10	

La Quotidienne

Tirage d'hier

a trois chiffres 551

a quatre chiffres 8470



10-2-01

Mardi 8 mars 1988

«Exclue» des Témoins de Jéhovah, Mme Drolet ne pourra pas assister aux noces de sa fille

JULES BÉLIVEAU

«Ma fille se marie dans deux semaines. Mais comme je suis exclue des Témoins de Jéhovah, je n'aurai pas le droit d'assister à la réception de noce.»

Mme Micheline Drolet a dit cela presque trop calmement. Allait-elle faire une colère pour crier sa révolte? Les journalistes réunis dans les bureaux de Projet Culte, à Montréal, n'ont eu droit à rien de tel.

Mais chacun a compris que cette femme de La Tuque vit un drame intenable: sa fille Sonia, âgée de 20 ans, qui, elle, est demeurée membre de la secte des Témoins de Jéhovah, n'est plus autorisée à fréquenter sa mère.

Mme Drolet dira tout au plus, mais toujours aussi calmement: «Je trouve que c'est un rapt. Je n'ai plus de contacts avec ma fille depuis environ cinq mois. Je n'ai plus le droit d'aller manger au restaurant ou d'aller magasiner avec elle comme une mère et une fille peuvent le faire normalement. Je ne trouve pas qu'il y a de la liberté religieuse dans ça.»

La femme avoue qu'elle a beaucoup pleuré en pensant à l'absurdité de sa situation. «J'étais comme dans un tunnel», dit-elle. Combien de fois n'a-t-elle pas cherché à défaire l'histoire des dernières années de sa vie? Elle revoit ce jour où elle a accepté d'écouter des Témoins de Jéhovah. «Quand on frappe à votre porte, souligne-t-elle, on vous montre une belle brochure, on vous parle du paradis sur terre, mais on ne vous dit pas tout... Aujourd'hui, je veux que les gens sachent dans quoi ils s'embarquent lorsqu'ils consentent à écouter les discours des Témoins de Jéhovah. Je me dis: 'Il ne faut pas que d'autres familles, d'autres parents, vivent ce que ma famille et moi vivons!'»

Justement, qu'en est-il des autres membres de la famille Drolet?

Parce qu'il n'a jamais été jehoviste, M. Drolet n'est pas frappé par la mesure d'exclusion imposée à sa femme. Il peut donc continuer à rencontrer sa fille, ce qu'il fait d'ailleurs. Mais il ne peut se résoudre à participer seul



Mme Micheline Drolet, entourée de son fils Marc et de Mme Jovette Dufresne.

à la réception de noce de sa fille, qui est organisée par les aînés de la secte.

Un des deux frères de Sonia, Marc, âgé de 19 ans, est aussi un ancien Témoin de Jéhovah. Mais comme il ne s'est jamais engagé autant que sa mère dans les activités de la secte et comme il n'y a jamais reçu le baptême, l'exclusion n'a jamais été prononcée contre lui.

Tout comme sa mère, Marc a cependant senti qu'un fossé le séparait de sa sœur. «Lorsque j'ai essayé de la contacter, raconte-t-il, je me suis rendu compte que c'était impossible de la voir. J'ai senti qu'elle était obligée de ne pas m'ouvrir sa porte.»

À quelques jours de son mariage avec un Témoin de Jéhovah, Sonia est-elle heureuse? Sa mère affirme qu'elle en doute fortement. Mais elle croit surtout que sa fille subit les pressions énormes qu'exerceraient sur elle ses coreligionnaires. «Lorsqu'elle est venue chez nous pour prendre ses choses la semaine dernière, relate Mme Drolet, je me suis mise à pleurer. Sonia m'a dit: 'Maman, je vais toujours vous aimer quand même.' Mais je comprends son attitude: on lui a tellement répété que, comme le dit la Bible, celui qui aime son père et sa mère plus que Dieu n'est pas digne de Dieu. Ma fille m'a dit: 'Maman, vous avez renié Dieu...'»

Une autre ex-Témoin de Jéhovah de La Tuque, Mme Jovette Dufresne, qui participe à la conférence de presse organisée par Projet Culte, n'hésite pas à parler de programmation.

Selon cette femme, c'est la force de cette programmation qui, lors des longues réunions des Témoins de Jéhovah dans leurs salles du Royaume, amène des membres de la secte à accepter d'infliger des corrections physiques à leurs jeunes enfants trop turbulents.

Ce que Mme Dufresne dit trouve le plus troublant plus de six mois après s'être retirée de la secte, c'est le fait que ses deux enfants de quatre ans et cinq ans vivent encore dans la crainte du châtiement réservé aux renégats. À Noël, devant la nouveauté du sapin illuminé placé dans leur maison — il est interdit aux Témoins de Jéhovah d'avoir un sapin de Noël chez eux — les bambins ont eu un premier mouvement d'émerveillement. Mais leur inquiétude a rapidement repris le dessus: 'Maman, est-ce que c'est vrai qu'on va mourir?'»

Mme Dufresne croit que certaines expressions et certaines images, souvent utilisées chez les Témoins de Jéhovah, produisent un effet durable dans l'esprit des enfants. Elle mentionne, par exemple, l'histoire de «Jonas, qui a été

mangé par la baleine parce qu'il a désobéi à Dieu.»

Il se peut, également, que les enfants Dufresne soient bien au courant de l'anathème lancé par deux émissaires jehovistes contre leur famille: «Vous subirez la destruction éternelle!»

Interrogé au sujet de l'exclusion pratiquée chez les Témoins de Jéhovah, le directeur provincial de la secte pour la région de Montréal, M. Michel Laliberté, a indiqué que cette mesure extrême existe bel et bien dans sa religion. Il a cité à ce propos ces paroles de l'apôtre Paul aux Corinthiens: «Cessez de fréquenter celui qui porte le nom de frère et qui est fornicateur. Cessez de manger avec lui (...). Enlevez le méchant du milieu de vous.»

M. Laliberté convient que la mesure infligée à Mme Drolet «n'est pas drôle et n'est pas rose». Mais il souligne que ce ne sont ni les aînés, ni la fille de l'ancienne Témoin de Jéhovah qui ont créé ce problème. «C'est cette dame, a-t-il dit, qui s'est elle-même mise dans cette situation.»

Le représentant des Témoins de Jéhovah a conclu: «Ça peut sembler dur, mais chez nous l'exclusion est une forme de discipline pour aider une personne à se ressaisir et aussi pour protéger les autres membres d'une congrégation.»

Fluoration de l'eau: il faut ajouter 9 séances de consultation

Le projet envisagé par Montréal suscite beaucoup d'intérêt dans la population

MARIANE FAVREAU

Devant l'intérêt suscité par son intention de fluorer l'eau potable, la Ville de Montréal doit ajouter neuf autres séances de consultation publique aux trois sessions déjà prévues. Ce qui lui permettra d'entendre 106 des 176 groupes ou individus qui se sont inscrits à ces audiences publiques.

De plus, il a fallu augmenter le budget de la Commission du développement communautaire chargée de ces consultations, expliquent Joseph Biello et Sharon Leslie, respectivement président et vice-présidente de la commission.

Des sommes supplémentaires, inconnues pour le moment, permettront donc au personnel de soutien de faire la synthèse des mémoires, de faire la publicité requise et de tenir les séances additionnelles de consultation.

C'est donc dire que la fluoration de l'eau potable intéresse vivement les citoyens, indique M. Biello qui se dit surpris du nombre de mémoires reçus.

Toutefois, la commission a écarté les mémoires de groupes ou individus oeuvrant à l'extérieur du territoire de Montréal. Les 14 municipalités qui s'approvisionnent en eau potable à Montréal ont été invitées à entendre leurs citoyens et à

formuler un seul avis à la commission. «Nous ne voudrions pas servir d'arbitre entre des groupes de citoyens d'une municipalité et leurs autorités municipales», explique Mme Leslie.

Par contre, la commission a décidé d'entendre «des organismes à vocation provinciale, préoccupés par la santé publique». De plus, des organismes montréalais pourront parrainer des experts de l'extérieur du Québec et les faire témoigner à l'intérieur du temps qui leur est imparti.

Globalement, le réseau institutionnel de la santé sera bien représenté par cinq Départements de santé communautaire (DSC), 11 CLSC, un regroupement de CLSC et deux regroupements de DSC, tandis que 23 inscriptions proviennent du milieu universitaire. Quatre groupes de santé alternative, 11 groupes d'autres milieux se présenteront également devant la commission. Enfin plus d'une vingtaine d'experts et de professionnels sont aussi inscrits.

Les séances se tiennent à l'hôtel de ville. Les dates retenues pour les audiences sont les suivantes: mercredi, 9 mars et lundi, 14 mars, à 19h. Les mardi, 15 mars, mercredi, 16 mars et samedi 19 mars, à 9h et à 14h. Les jeudi, 24 mars et mardi 29 mars, à 14h et à 19h.

Je ne veux pas être gardien d'un conteneur à rebuts

— Un policier de Varennes

PIERRE BELLEMARE

«Si j'ai suivi un cours de formation à l'Institut de police de Nico-

let, ce n'est sûrement pas pour faire du gardiennage autour d'un conteneur à rebuts situé au garage municipal de Varennes.»

Pierre Champagne, président de la Fraternité des neuf policiers de Varennes, est en beau fusil. Ses collègues de travail aussi, puisqu'ils ont réclamé, hier, au terme de leur assemblée, une rencontre avec l'administration du maire Dalpé, dans le but de crever l'abcès qui rongerait le service policier de cette banlieue de 12000 citoyens.

La fraternité vise particulièrement l'adjoint au directeur du service de police, André Gagnon, qui assignait l'agent Champagne, le week-end dernier, à la surveillance du conteneur de la ville, là où les contribuables peuvent aller y déposer leurs débris encombrants.

«Cette assignation a fait déborder le vase. C'est pourquoi nous voulons dialoguer directement avec les élus municipaux, pour les informer du climat qui règne au sein de notre service», déclare l'agent Champagne, qui se dit victime de harcèlement de la part de son supérieur immédiat.

Un directeur philosophe

Il y a déjà deux ans que Varennes met à la disposition des gens ce conteneur destiné à recevoir des objets qu'on ne peut pas ramasser lors de la cueillette normale des ordures.

Toutefois, des contribuables des municipalités des alentours ont abusé de la bonté des élus de Varennes en allant déposer leurs «vieilles affaires» aux abords du conteneur... D'où la réglementation municipale prévoyant une surveillance étroite au garage municipal, de façon à ce que le conteneur ne serve qu'aux citoyens de Varennes.

Et voilà que samedi dernier, le président de la fraternité, M. Champagne, apprend, par écrit, que cette surveillance se fera sous sa responsabilité durant tout le week-end. C'est signé: André Gagnon.

Le directeur du service de police, Jean Turbide, observe que c'est la première fois cette année qu'on applique le règlement sur la surveillance au garage municipal, parce que le grand ménage du printemps s'en vient. La directive vient du directeur des travaux publics de Varennes.

Il reste à voir si le maire Dalpé acceptera de recevoir la délégation de la Fraternité des policiers de Varennes, affiliée à la Fédération des policiers du Québec. M. Champagne, lui, est déterminé à crever l'abcès, sans toutefois préciser davantage sur l'ensemble des griefs qu'il formule à l'endroit de la direction du service de police.

Le Bureau interculturel de Montréal ouvre ses portes



Dans l'ordre habituel, Claudel Toussaint, Anna-Maria Fiore, Joaquina Pires, le maire Jean Doré, Viviane Duchaine, Anh-Dao Nguyen, Dominique Fortier et Fernando Rivera.

Grand lancement, hier soir, à l'hôtel de ville, du «Bureau interculturel Montréal», auquel assistaient des centaines de représentants des communautés culturelles de la ville. Le maire, Jean Doré, et Mme Kathleen Verdon, membre du comité exécutif de la Ville et responsable des communautés culturelles, ont coupé le gâteau confectionné pour l'occasion.

Ce bureau interculturel sera non seulement un point de service particulièrement précieux pour les nouveaux Montréalais, mais également un lien entre les services municipaux et les communautés. «Si vous pouvez compter sur nous, nous voulons aussi pouvoir compter sur vous. Voilà ce que nous entendons par échange», de dire le maire Doré, qui a, par ailleurs, souligné l'apport important des communautés culturelles au développement de Montréal.

Dirigé par Mme Viviane Duchaine, le bureau comprend six agents de liaison dont les qualifications (universitaires et pratiques) sont nombreuses et dont on trouve les noms ci-contre. Outre l'anglais et le français, ils parlent tous une troisième ou une quatrième langue: italien, grec, portugais, espagnol, créole, vietnamien. Le bureau a ouvert ses portes hier, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville.

Incendie rue Saint-Hubert: trois ménages ont tout perdu

BRUNO BISSON

Un incendie d'origine suspecte a détruit hier matin une maison de trois logements située au 3662 de la rue Saint-Hubert, au nord de la rue Cherrier, et a failli raser le triplex voisin.

Une femme a été arrêtée et interrogée pendant plusieurs heures par les policiers du poste 34. Elle a été relâchée dans l'après-midi. Aucune accusation n'a été portée.

Une centaine de pompiers ont combattu, pendant plus de quatre heures, les flammes alimentées par un fort vent du nord. L'incendie a nécessité cinq alertes. Un pompier a été légèrement blessé à un bras. Selon le service des incendies, les dommages s'élevaient à plus d'un quart de million de dollars.

Les occupants des trois logements ont

tout perdu. Au matin, la maison aux fenêtres brisées et noires de suie ressemblait à un squelette décharné au regard éteint. Perte totale. Selon un témoin oculaire, un jeune couple qui habitait là n'avait pas d'assurances.

Les trois propriétaires des condos voisins, situés au 3668 Saint-Hubert, ont failli subir le même sort. Vers 8h hier matin, ils ont pu retourner dans leur logement pour constater les dégâts: des trous dans les plafonds, la suie sur les murs et fenêtres, les meubles baignant dans quelques pouces d'eau, les tapis désormais bons pour la décharge publique...

Le feu a pris naissance dans le hangar du 3662, rue Saint-Hubert, vers 1h30 du matin. Il s'est rapidement propagé à l'édifice. Les pompiers ont alors fait évacuer les deux maisons mitoyennes envahies par la fumée.

Le propriétaire d'un des condos de la

maison voisine a raconté qu'il a été réveillé vers 2h du matin. Il dormait à poings fermés lorsque les pompiers ont sonné à sa porte. Croyant avoir affaire à un importun, il n'a pas répondu tout de suite. Mais des bruits de course et des cris dans le logement du dessus l'ont convaincu que quelque chose n'allait pas. Une lueur orange illuminait sa fenêtre aux rideaux tirés.

«J'ai compris tout de suite que le feu était pris dans le hangar voisin. Je ne savais pas s'il s'attaquait aussi à notre maison. Mon logement était enfumé.»

Après avoir bourré une valise de vêtements, de quelques papiers et d'un nécessaire de toilette, il s'est réfugié dans l'autobus du service d'incendie où il a passé une longue nuit blanche en compagnie des occupants des six logements évacués.

«Ça flambait comme des cure-dents, a-t-il raconté. Ce sont de vieilles maisons de bois et de briques qui ont entre 80 et 90

ans. Je me demandais constamment si le feu allait prendre chez moi. Heureusement, une petite cour arrière séparait notre maison du hangar. C'est probablement grâce à cette cour que le feu n'a pas touché notre triplex.»

Des flammes ont couru sur le toit du triplex épargné mais ne se sont pas étendues. Au plus fort de l'incendie, les pompiers se sont concentrés sur le mur mitoyen aux deux immeubles pour empêcher les flammes d'attaquer la deuxième maison. Le combat pour sauver la première était déjà perdu.

Les flammes ont pris naissance dans le hangar de ce triplex et ont complètement détruit les trois logements du 3662 de la rue Saint-Hubert. Une petite cour séparait le hangar de la rallonge arrière du triplex voisin, ce qui a permis de sauver les condos du 3668 de la même rue.

Une invitation de la bière **Laurentide**

Fais ta valise!

1 voyage par jour au Club Med pour 2 personnes

À GAGNER: à tous les jours du mois de mars

*Valeur approximative 2 600\$ ch.

Le N° de vol aérien d'aujourd'hui est:

193

Si vous détenez une capsule Laurentide affichant ce N° de vol aérien, composez le **1-976-7878 AVANT 23h59**

AUJOURD'HUI MÊME pour vous inscrire au tirage (frais de 50¢ par appel).

Écoutez CKMF pour connaître les gagnants.

Les abonnés de Québec Téléphone et Télébec, composez le **1-514-976-7878** AVANT 23h59 AUJOURD'HUI MÊME (frais d'interurbain applicables).

Écoutez CKMF et la Brasserie Molson. Ce concours est réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis.

La Presse

53% des diplômes universitaires aux femmes

SUITE DE LA PAGE A 1

nents, dont 292 femmes. Le tableau n'est pas plus égalitaire ailleurs. À McGill, on compte 216 femmes parmi les 1319 professeurs permanents. À Sherbrooke, le rapport est de 60 femmes pour 570 postes à temps plein ou équivalent.

Partout, les professeurs permanents, qui ont une grande sécurité d'emploi et un bon salaire, sont très majoritairement masculins. Tandis que chez les chargés de cours, sans sécurité et chichement payés, les femmes dominent.

Les concentrations-ghettos

Alors qu'il y a dix ans, cinq ans même, les femmes envahissaient massivement les concentrations-ghettos des sciences humaines, à perspectives incertaines, on observe aujourd'hui un mouvement déjà significatif vers les sciences de l'administration.

Plus de femmes que d'hommes fréquentent le Centre d'éducation permanente de McGill. Directrice de ce centre, Pamela Stewart ne s'en étonne pas. « Nous offrons, dit-elle, un large éventail de cours en gestion et, s'il est évi-

dent pour tout le monde qu'on ne peut plus faire carrière à partir de son seul diplôme universitaire, les femmes sont plus conscientes que les hommes de la nécessité de se recycler et de se qualifier pour obtenir une promotion au sein de leur entreprise. »

L'automne dernier, 4000 femmes suivaient des cours à l'École des Hautes Études Commerciales, soit 49 p. cent de la population étudiante, alors qu'il y en avait moins de 2500 en 1979. Dans les programmes du baccalauréat et du certificat, les femmes représentent maintenant la majorité des inscriptions.

Aux cycles supérieurs, elles sont encore minoritaires, mais leur présence s'est accrue. On y trouvait une femme pour trois hommes en 1979, on en trouve aujourd'hui une pour deux.

« D'année en année, il y a une augmentation du pourcentage de femmes dans les programmes de tous les niveaux. Et une nette tendance chez elles à pénétrer les options et spécialités qui étaient jusqu'à présent des fiefs masculins », note Francine Harel-Giasson, directrice des programmes au H.E.C., avant d'ajouter: « Aux cycles supérieurs par contre, la différenciation des options demeure

assez importante. Les femmes sont presque absentes en finance, en production et en systèmes d'information, alors qu'elles sont majoritaires en ressources humaines. »

Mme Harel-Giasson prévoit pour les prochaines années une stabilisation de la situation en ce qui a trait au programme-jour de baccalauréat en administration des affaires (B.A.A.), qui reçoit les jeunes finissants des cégeps. Elle pressent que les femmes vont continuer leur progression au deuxième cycle, dans tous les programmes, comme du reste sur le marché du travail.

En attendant les temps glorieux où autant de femmes que d'hommes se hisseront aux sommets convoités, H.E.C. compte 27 femmes parmi ses 150 professeurs réguliers à temps plein.

À Polytechnique, les femmes comptent maintenant pour 16 p. cent de la population étudiante. Elles arrivent de plus en plus nombreuses chaque année, et l'égalité de nombre est prévue pour bientôt parmi les nouveaux inscrits.

À McGill, la population féminine en génie stagne à 18 p. cent depuis six ou sept ans, et on ne sait trop à quoi attribuer ce plafonnement. En revanche, les étudiantes obtiennent des résultats supérieurs à ceux de leurs confrères. Chaque année, elles se distinguent en remportant une ou des

médailles d'or que la faculté décerne à ses meilleurs diplômés du premier cycle. En 1983, elles les ont toutes raflées!

Au service d'information de Polytechnique, Jean Jaillet dit aussi que les taux de persévérance et de réussite sont plus forts chez les femmes que chez les hommes. Au cours des onze derniers trimestres, sur les 494 décrocheurs de Poly, seulement 42 femmes. La détermination des femmes se reflète aussi dans leurs notes, qui sont en moyenne légèrement plus fortes que celles de leurs confrères. Les cégeps Bois-de-Boulogne, Ahuntsic, Maison-Neuve, Édouard-Montpetit et Brébeuf sont les plus gros fournisseurs d'étudiants à Polytechnique. Ancien chargé de l'information scolaire, M. Jaillet a pu suivre l'évolution de la mentalité des filles, face à cette institution traditionnellement réservée aux garçons brillants.

« L'atmosphère a bien changé à Poly depuis une dizaine d'années, dit-il. Fini les années où les étudiantes étaient si peu nombreuses qu'elles devaient se liquer pour revendiquer leurs droits. Une année, j'ai dû faire huit visites au même cégep, Bois-de-Boulogne, pour rassurer les filles sur l'accueil qui leur serait fait à Poly. Le rituel de l'initiation des étudiants de Polytechnique s'était mérité une réputation propre à éloigner de nombreuses candidates. Cela aussi a changé. » □

À Ottawa, des lois peu satisfaisantes

HUGUETTE ROBERGE

« On s'éduque. On éduque la population. On force des législations. Les femmes ont avancé depuis un an au Canada, mais pas autant qu'on l'aurait souhaité. »

La présidente du Conseil consultatif canadien sur le statut de la femme (CCCSF), Sylvia Gold, est à demi-satisfaite des législations présentes aux Communes pour améliorer les conditions de vie des Canadiennes. Elle mentionne en particulier celles qui concernent l'équité salariale, l'amélioration du régime de pen-

sion, l'avortement et les services de garde.

« En principe, les employeurs doivent répondre de la situation des femmes dans leur entreprise au cours de cette année. On ne peut donc déjà présumer de l'adoption du projet de loi pour assurer l'équité salariale des femmes, déposé aux Communes il y a deux ans... », dit Mme Gold.

Le régime de pension amélioré intègre les travailleurs à temps partiel (surtout des femmes) et les veuves de 60 à 65 ans. Mme Gold regrette pourtant que les vieux célibataires (majoritairement des femmes) n'y trouvent pas aussi leur compte.

La décriminalisation de l'avortement représente certes un progrès important, « mais on ne sait rien encore sur la loi qui remplacera l'ancienne jugée anticonstitutionnelle par la Cour suprême. Il nous a fallu onze années de lutte pour faire abroger une loi injuste. Espérons que la nouvelle loi ne nous fera pas maintenant reculer ». »

Le Conseil consultatif canadien sur le statut de la femme attend aussi un effort particulier d'Ottawa, en faveur de la recherche et des services en planning familial, alors que ces services ont subi d'importantes coupures budgétaires et que les cours d'éducation sexuelle ne sont pas encore au programme dans les écoles.

Au chapitre des services de garde, Mme Gold réaffirme que les femmes sont déterminées à obtenir des services de qualité, accessibles et à prix abordables. « Le plan fédéral hausse de \$2 000 à \$4 000 l'exemption pour frais de garde, et favorise donc surtout les familles à revenu élevé. Nous demandons que l'aide prenne la forme de crédits d'impôt. Par ailleurs, Ottawa a créé 200 000 nouvelles places en sept ans. C'est bien, mais c'est encore trop peu, compte tenu des besoins. »

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES (HEC): finissants automne 1987

Baccalauréat et Maîtrise en sciences ou M.Sc (2e cycle):	hommes	femmes	total	%femmes
Ressources humaines	18	16	34	47%
Finance	21	4	25	16%
Marketing	19	9	28	32%
Économie appliquée	17	7	24	29%
Management	19	11	30	37%
Gestion internationale	11	16	27	59%
Systèmes d'information	21	4	25	16%
Comptabilité	2	4	6	67%
TOTAL	128	71	199	36%
Maîtrise en administration des affaires ou M.B.A. (2e cycle):				
Marketing	15	11	26	42%
Finance	37	8	45	18%
Ressources humaines	7	8	15	53%
Production	10	1	11	9%
Autre	20	13	33	39%
Profil libre	9	9	18	50%
Mixte (fin.-mark.-ress. hum.)	63	25	88	28%
TOTAL	161	75	236	32%
GRAND TOTAL	289	146	435	34%

UNIVERSITÉ CONCORDIA: promotions 1986-87

Baccalauréat: (1er cycle)	hommes	femmes	total	%femmes
Sciences humaines	544	780	1324	59%
Sciences pures	216	125	341	37%
Génie	231	20	251	8%
Informatique	56	37	93	40%
Administration	356	314	670	47%
Beaux-Arts	176	266	442	60%
Certificat (1er cycle):				
Arts et sciences	12	52	64	81%
Commerce/administration	3	1	4	25%
Génie/informatique	3	-	3	0%
TOTAL (1er cycle)	1597	1595	3192	50%
Maîtrise (2e cycle):				
Sciences humaines	65	70	135	52%
Sciences pures	8	5	13	38%
Commerce/administration	90	40	130	31%
Génie/informatique	37	4	41	10%
Beaux-Arts	10	8	18	57%
TOTAL (2e cycle)	210	127	337	38%
Doctorat (3e cycle):				
Sciences humaines	5	5	10	50%
Administration	1	2	3	67%
Génie/informatique	9	-	9	0%
Sciences de l'éducation	1	-	1	0%
TOTAL (3e cycle)	16	7	23	30%
GRAND TOTAL	1823	1729	3552	49%

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

(promotions 1987) pour l'ensemble des constituantes: Montréal, Chicoutimi, Québec, Trois-Rivières, Hull, Abitibi-Témiscamingue, École de technologie supérieure, Télé-Université, Institut Armand-Frappier, Institut national de la recherche scientifique, École nationale d'administration publique.

Baccalauréat	hommes	femmes	total	%femmes
baccalauréat par cumul de certificats/certificat (1er cycle)				
Sciences de la santé	29	236	265	89%
Sciences pures/appliquées	1246	488	1734	28%
Sciences humaines	1010	1724	2734	63%
Sciences de l'administration	2029	1715	3744	46%
Arts	130	355	485	73%
Lettres	170	425	595	71%
Autres	379	812	1191	68%
TOTAL (1er cycle)	4993	5755	10748	54%
Maîtrise (2e cycle)				
Sciences de la santé	6	1	7	14%
Sciences pures/appliquées	76	21	97	22%
Sciences humaines	130	155	285	54%
Sciences de l'administration	66	12	78	15%
Arts	12	19	31	61%
Lettres	25	22	47	47%
Autres	81	73	154	47%
TOTAL (2e cycle)	396	303	699	43%
Doctorat (3e cycle)				
Sciences de la santé	1	-	1	0%
Sciences pures/appliquées	8	-	8	0%
Sciences humaines	5	5	10	50%
Sciences de l'administration	1	-	1	0%
Lettres	3	-	3	0%
TOTAL (3e cycle)	18	5	23	22%
GRAND TOTAL	5407	6063	11470	53%

POLYTECHNIQUE

PROMOTIONS 1987	hommes	femmes	total	% femmes
Génie civil	52	13	65	20%
Génie mécanique	177	22	199	11%
Génie électrique	254	32	286	11%
Génie chimique	20	12	32	37%
Génie métallurgique	17	1	18	5%
Génie minéral (minier)	18	0	18	0%
Génie géologique	11	4	15	26%
Génie physique	31	4	35	11%
Génie industriel	62	22	84	26%
TOTAL	642	110	752	15%

UNIVERSITÉ BISHOP: promotions 1987

BACCALAURÉAT (1er cycle)	hommes	femmes	total	% femmes
Arts et lettres	21	36	57	63%
Sciences sociales: géographie, économie, sciences politiques	37	30	67	44%
Administration des affaires	55	33	88	36%
Sciences naturelles: biologie, chimie, physique	31	18	49	37%
TOTAL (1er cycle)	144	117	261	45%
MAÎTRISE (2e cycle)				
Sciences de l'éducation	9	12	21	57%
GRAND TOTAL	153	129	282	46%

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: promotions entre le 1er juin 1986 et le 31 mai 1987

Facultés	1er cycle			2e cycle			3e cycle		
	h	f	%femmes	h	f	%femmes	h	f	%femmes
Aménagement	83	67	45%	19	16	46%	3	1	25%
Arts et sciences	627	809	56%	258	278	52%	63	33	34%
Droit	130	164	56%	40	51	56%	1	-	0%
Éducation permanente	51	224	81%	-	-	-	-	-	-
Éducation physique	46	44	49%	9	13	59%	1	1	50%
Médecine	120	220	65%	119	157	57%	18	7	28%
Médecine dentaire	38	41	52%	7	5	42%	-	-	-
Médecine vétérinaire	32	36	53%	8	12	60%	-	-	-
Musique	33	37	53%	4	13	76%	1	4	80%
Optométrie	7	26	79%	1	-	-	-	-	-
Pharmacie	36	73	67%	6	18	75%	-	-	-
Sciences de l'éducation	15	153	91%	60	92	60%	9	3	25%
Sciences infirmières	10	61	86%	2	37	95%	-	-	-
Théologie	26	15	37%	15	5	25%	2	-	-
Grades mul- tificultés	65	179	73%	-	-	-	-	-	-
TOTAL	1319	2149	62%	548	697	52%	98	49	33%

UNIVERSITÉ MCGILL: promotions 1987

FACULTÉS	1er cycle			2e cycle			3e cycle		
	h	f	%f	h	f	%f	h	f	%f
Administration	159	193	55%	144	62	30%	1	-	-
Agriculture	92	102	52%	31	17	35%	7	1	12%
Arts	433	723	63%	76	65	46%	26	7	21%
Arts: École de travail social	17	81	83%	10	34	77%	-	-	-
Médecine dentaire	26	49	65%	1	-	-	-	-	-
Droit	64	66	51%	9	8	47%	3	-	-
Sciences de l'éducation	63	170	73%	29	78	73%	-	6	100%
Génie	315	89	22%	112	21	16%	21	6	22%
Médecine	106	49	32%	32	41	56%	31	15	33%
"ergothérapie"	2	30	93%	4	4	50%	-	-	-
"physiothérapie"	7	52	88%	-	-	-	-	-	-
"sciences infirmières"	-	34	100%	-	34	100%	-	-	-
Musique	28	37	57%	4	6	60%	-	-	-
Sciences	304	240	44%	61	32	34%	43	13	23%
Études religieuses	13	7	35%	2	3	60%	9	1	10%
Éducation permanente (diplômes et certificats)	524	694	57%	-	-	-	-	-	-
Bibliothéconomie (2e cycle)	-	-	-	3	11	78%	-	-	-
GRAND TOTAL	2153	2616	55%	518	416	45%	141	49	49%

UNIVERSITÉ LAVAL (Québec): promotions 1987

	1er cycle				2e cycle				3e cycle			
	h	f	tot	%	h	f	tot	%	h	f	tot	%
Sc. santé	139	395	534	74	45	47	92	51	12	6	18	33
Administ.	438	396	834	47	77	40	117	34	2	1	3	33
Agriculture/ alimentation	123	145	268	54	25	18	43	42	4	2	6	33
Architecture	36	16	52	31	2	3	5	60	-	-	-	-
Arts	137	258	395	65	5	9	13	69	-	-	-</	

La SSJBM et le MNQ appellent à la mobilisation en faveur de la loi 101

GEORGES LAMON

■ C'est un véritable appel à la mobilisation générale de tous les Québécois — même des députés — et principalement des jeunes, qu'ont lancé, hier, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM) et le Mouvement national des Québécois (MNQ) «pour le droit de vivre en français au Québec».

Le SOS envoyé par la SSJBM et le MNQ au reste du Québec, intitulé «Ça va mal à Montréal... et chez vous ça va?», est, selon la présidente de la SSJBM, Mme Nicole Boudreau, la réponse à un besoin populaire suffisamment important pour que tous les Québécois se rendent compte que «si Montréal tombe, tout le monde tombe». Car, dit-elle, la loi 101 dans sa forme actuelle «ne protège plus rien ni personne».

Telle est la raison d'une tournée nationale d'information — qui coûtera \$150 000 — qui mènera, du 21 mars au 17 avril, les dirigeants des deux mouvements nationalistes et des organismes régionaux partout au Québec, en visant surtout les jeunes.

Mme Boudreau admet que c'est «la première véritable offensive de la SSJBM et du MNQ chez les jeunes, document vidéo à l'appui. Et ce ne sera pas la dernière».

Obole de \$1,01...

Au cours de cette campagne, on fera circuler une pétition pour recueillir 101 000 signataires appuyant ce droit de vivre en français. La pétition sera ensuite remise au premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa. Chaque signataire sera invité à verser \$1,01 au Fonds pour un Québec français. Cette tournée se terminera par une grande marche pacifique et joyeuse, prévue pour le 17 avril à Montréal et où l'on attend quelque 5 000 personnes.

«En lançant cette pétition payante», a expliqué Mme Boudreau, lors de la conférence de presse d'hier, en compagnie de MM. Rolland Chausse, président du MNQ, et Guy Bouthillier, du MQF, «nous désirons soulever le paradoxe d'un peuple de parlants français, majoritaire sur son territoire et qui doit se cotiser — on a déjà injecté \$200 000 — pour assurer la défense de ses droits fon-



Nicole Boudreau, présidente de la SSJBM. PHOTOLASER PRESSE CANADIENNE

mentaux». La présidente de la SSJBM n'a pas manqué de rappeler qu'Alliance-Québec, organisme voué à la défense des anglophones du Québec, avait, lui, reçu \$1 million du gouvernement fédéral pour la défense de «ses droits».

Selon Mme Boudreau, cette tournée vise plusieurs objectifs. Il s'agit d'abord d'informer et de sensibiliser la population sur toute la question linguistique, dont l'affichage, de recueillir mémoires et témoignages et, finalement, d'établir et d'élaborer

un consensus national sur l'action à privilégier au moment du jugement de la Cour suprême sur l'article 58 (affichage), probablement d'ici la fin de l'année.

D'ailleurs, à ce sujet, les deux organismes réclament du gouvernement Bourassa l'enclenchement d'une démarche de restauration de la Charte de la langue française. Ils ont en outre pressé le gouvernement d'énoncer clairement sa position face à ce jugement qui invalidera l'article 58 permettant un affichage bilingue, ou déclarera inconstitutionnelle cette loi maintenant l'affichage unilingue français partout.

Dans ce dernier cas, que fera M. Bourassa? a demandé Mme Boudreau. Invoquera-t-il la clause dérogatoire (clause nonobstant) en laissant croire aux anglophones que son parti respectera ses engagements électoraux? Or, comme de nombreux députés libéraux favoriseraient le maintien de cet article, la paix sociale, selon elle, «pourrait bien ressembler au calme avant la tempête».

Mme Boudreau n'a pas caché que la SSJBM préparait minutieusement cette tournée depuis décembre 87. Elle s'est dite «éblouie et encouragée» par les réponses obtenues lors de rencontres préalables faites dernièrement dans toutes les régions du Québec. «Ça dépasse notre attente», a-t-elle avoué.

Plusieurs personnalités littéraires et syndicales se sont d'ailleurs jointes à ce vaste mouvement. On retrouve parmi celles-ci Gerald Larose, président de la CSN; Fernand Daoust, secrétaire général de la FTQ; Lorraine Page, présidente de l'Alliance des professeurs de Montréal; Serge Turgeon, de l'Union des artistes; Jacques Proulx, de l'Union des producteurs agricoles; Camille Laurin, Yves Beauchemin, Jacques Yvan-Morin et Claude Laroche.

Pierre Foglia



Le courrier du genou... et de l'âme

Je pourrais passer la semaine à répondre aux dizaines de lettres que m'a valu la série sur les manipulateurs d'âme. Habituelles félicitations et mauvaises insultes, les unes comme les autres n'appellent pas de réponse... Que voulez-vous que j'ajoute. C'est vrai que je suis le plus fin et le plus beau. C'est vrai aussi que je suis le roi des cons. Ça dépend des jours. Ça dépend du vent. Ça dépend si Saturne est en Balance.

Des dizaines de lettres, dont celle de Marie qui me dit avoir violemment sursauté quand j'ai affirmé que la visualisation ne guérissait jamais le cancer.

Marie a le cancer.

«Ce que la visualisation permet, dit-elle, c'est de faire taire l'angoisse qui ne vous lâche pas d'un pas...»

Et pas seulement cela. Marie joint à sa lettre un article de la revue *Discover* dans lequel il est question des liens biochimiques qui unissent le cerveau aux anticorps. Je ne suis pas sûr d'avoir très bien compris l'article, mais j'ai très bien saisi le sens de la lettre de Marie. Elle me parle d'espoir.

Je m'excuse, madame, d'avoir dit, péremptoirement, que cet espoir n'était pas. Je voulais seulement dire qu'il était l'objet d'un honteux commerce.

Je voulais dire aussi que tel que manipulé et mis en marché par les gourous et gourouses de la croissance personnelle, cet espoir s'accompagne d'une religion du bonheur obligatoirement, religion qui tient le cancer pour une occasion de grandir.

Je voulais dire enfin, madame, que le bonheur totalitaire est aussi un cancer. Une sorte de folie collective.

Des dizaines de lettres. Beaucoup de mercis.

Et aussi des: *T'es rien compris*, aussitôt suivis de: *Mais on t'aime bien pareil*. C'est ce qui m'a le plus surpris. Tous ces sautes du Nouvel âge qui m'aiment bien pareil.

Ben pas moi. Je ne vous aime pas tellement. Et je crois sincèrement que vous vous trompez de chronique. Vous devriez écouter celle de Languirand. Ou les chansons de Patrick Norman.

Vous me dites, et c'est votre reproche MAJUSCULE, vous me dites: *Tu n'as pas essayé vraiment, Foglia. Tu as résisté. Tu ne t'es pas abandonné*. Sous-entendu: «Si tu t'étais abandonné, tu n'aurais pas écrit la même série». Là-dessus je suis entièrement de votre avis. Si je n'avais pas résisté, j'aurais terminé mes ateliers dans le même état que vous.

C'est bien pour cela que j'ai résisté.

C'est le grand truc des gourous: présenter toute résistance, toute manifestation critique, tout refus de s'abandonner comme une maladie grave.

Je vous assure du contraire. Résister, c'est le minimum vital, le minimum décent. C'est aussi important que de respirer.

S'abandonner est un plaisir intime qu'on ne devrait prendre qu'avec les gens qu'on aime. Et jamais sous influence.

J'ai résisté, dites-vous? Sacrement, oui. J'ai pris assez de dope dans ma vie pour savoir que tu ne fais pas de trip d'acide avec le premier toton venu.

Des dizaines de lettres, mais aucune des groupes de croissance que j'ai visités. Tant mieux. Je n'aurais pas à me servir des munitions que je m'étais gardées. Tant mieux, il me répugnerait de retourner dans la fosse aux gourous.

Bien assez que, depuis que j'en suis sorti, j'en vois partout. Dans les «motivations» de Patrick Norman, dans «les mutations» de Michel Lemieux, dans le psy de Brian Orser, dans les visualisations de la patineuse montréalaise Charlene Wong, et, le comble, dans le dernier numéro de *Vélo-Québec*, cet extrait d'une randonnée mexicaine: *J'étais libre des concepts illusoire de chance-malchance ou justice-injustice, tout événement n'avait plus aucune importance en tant que tel... Hé, ho, Chose, tu ne devrais pas pédaler transcendantal, ça fucke la chaîne*.

Des fois je pense que c'est le mal du siècle, pire que le SIDA. Des fois je pense que c'est juste une mode qui passera comme a passé celle des miniputts.

Pis des fois je pense pas. Et je me sens mieux.

Les Cris

Une dernière lettre à ajouter au dossier. Elle est de M. Gerald McKenzie, de Montréal. J'y tiens à cette lettre-là parce que je n'aime pas me faire traiter de raciste. Et celle-là me traite seulement d'épais. C'est tellement plus sympathique...

Monsieur, en lisant votre caricature parfois très juste d'ailleurs, parfois aussi trop facile et surtout très «cliché» des Indiens de Chisabibi, j'ai pensé à la chronique extrêmement joyeuse que vous aviez faite suite aux propos du bon père Harvey. Vous mériteriez le même genre de réponse...

Par ailleurs, c'est vrai, tellement vrai ce que vous dites. Un vrai sûr, facile. Le vrai qui vous saute dans la face. Dans le nord tout particulièrement (lire Louis Edmond Hamelin de la Nordicité), il faut se méfier de ce vrai-là, tout autant que se méfier, bien sûr, de l'idée idyllique des bons sauvages qui le seraient restés sans les Blancs qui gâchent tout.

Si jamais vous retournez dans le nord, vous devriez aller faire un tour du côté des femmes indiennes ou inuites ou des enfants. Allez rejoindre les familles dans le bois au printemps.

En grattant la couche de bière et des comportements importés, tout à coup les Cris deviennent moins «gros-laid-saouls...»

Je vous recommande l'article 2.1 de la Convention de la Baie James: à lire et méditer...

Les bulldozers étaient dans la cour, nos politiciens magouillant avec les futurs bureaucrates cris; et des gros bonbons pour l'abandon des droits territoriaux...

Il y a des gens que cette chronique rend malades. Par exemple, M. Fontaine, de Rosemont, qui trouve ridicules les nonos qui me lisent religieusement. Sauf que lui-même fait allusion dans sa lettre à une demi-douzaine de chroniques dont certaines fort anciennes, montrant ainsi qu'à défaut de me lire religieusement, il me pratique depuis longtemps. Il me donne des leçons d'orthographe à part ça. Ce que je déteste. L'irrigation du colon prend un chapeau sur le «ô», me corrige-t-il, avec raison.

Mais dites-moi, vieille bête, pour l'irritation du colon, le chapeau, je le mets où? Sur votre tête?

M. Deslisle, de Saint-Hubert, trouve, lui, que je dépasse les bornes parce que je me permets de rire des commentateurs sportifs et que je hais Dieu et sa création...

Mais non, monsieur, je ne hais pas Dieu. Serge Arsenault non plus d'ailleurs. Je trouve seulement que l'un et l'autre prennent bien de la place alors qu'ils existent si peu.

CONVERSATION ANGLAISE*

* espagnol, italien, allemand, portugais



LPS (678-2821)
un nom prestigieux

Privé, groupe, cassettes audio ou VIDEO
(Cours privés à partir de 20\$ la leçon)



PRÊTS

commerciaux seulement
sans nantissement.
Rapid Finance Co. Ltd.
342-4488

TORONTO 41\$
OTTAWA 13\$
KINGSTON 19\$
QUÉBEC 18\$

Des amis à voir? Des endroits à visiter? Le choix des destinations de VIA Rail favorise les rapprochements... à bons prix!

Le tarif excursion VIA vous fera par exemple épargner jusqu'à 35% sur le tarif régulier en voiture-coach!

De plus, les enfants de 2 à 11 ans voyagent à moitié prix, alors que les personnes de 60 ans ou plus profitent du tarif Ambassadeur de VIA. VIA offre même des rabais aux groupes de trois personnes ou plus. VIA Rail... un monde de confort et de relaxation.

Et si vous prenez le train à Dorval, le stationnement est gratuit.

Pour renseignements et réservations, appelez votre agence de voyages ou VIA au (514) 871-1331.

Les tarifs indiqués sont ceux de billets aller simple de Montréal, basés sur l'achat d'un aller-retour. Ces tarifs excursion varient selon la distance, la durée du séjour et la date du voyage.

La prochaine fois, optez pour VIA.



D'un 8 mars à l'autre, «quelques pas en avant...»

Francine McKenzie, présidente du Conseil du statut de la femme, fait le bilan de la dernière année

Blp
Le premier groupe-conseil,
au Québec, spécialisé en
Brassard, Leblanc, Plamondon Consultation Retraite

PLANIFIER SA RETRAITE MAINTENANT

NOUVEAUX SEMINAIRES OFFERTS AU PUBLIC

Planification financière et fiscale
de retraite (14 heures): 125\$
7 et 14 mai 1988 — 9h à 17h
• Prévoir ses revenus
• Mieux gérer ses actifs
• Contrôler sa planification

Session intensive de préparation
à la retraite (24 heures): 225\$
9, 16 et 30 avril — 9h à 17h
29 avril — 19h à 21h
• Questions financières
• Adaptation psycho-sociale
• Réorientation de vie à la retraite

Soirée d'information (gratuite) 16 mars à 19h — Préinscription sur place
Lieu: Hôtel Lord Berni, 1199 rue Berni (Métro Berni-UQAM) Renseignements: 849-4119



Francine McKenzie

PHOTO THÉOQUE La Presse

HUGUETTE ROBERGE

La présidente du Conseil du statut de la femme dresse un bilan plutôt positif des actions du gouvernement libéral de Robert Bourassa au profit des Québécoises, depuis le dernier 8 mars. Mme Francine McKenzie reconnaît plusieurs actions gouvernementales. Pour favoriser l'orientation des femmes vers les sciences et les métiers non traditionnels. Pour aider les personnes divorcées (indexation des pensions alimentaires), les femmes immigrées (apprentissage du français, services de garde), les femmes en agriculture ou désireuses d'obtenir du crédit (publication d'un guide de gestion, d'une brochure sur l'accès au crédit). Pour les femmes entrepreneurs et les femmes collaboratrices, qui ont désormais accès aux programmes gouverne-

mentaux autrefois réservés exclusivement aux jeunes.

Pourtant... dans trop de dossiers chauds, les attentes des femmes restent encore et toujours des attentes. Passant en revue ces dossiers, Mme McKenzie fait le point.

Programmes d'accès à l'égalité

Des programmes d'accès à l'égalité (PAE) ont été appliqués dans la fonction publique et le secteur parapublic, dans les milieux de l'éducation, de la santé et le monde municipal. Dans le secteur privé, des subventions ont été accordées à une dizaine d'entreprises pour faire l'analyse de leurs effectifs.

Mais Francine McKenzie se demande dans quelle mesure ces études mèneront à des actions concrètes et efficaces pour corri-

ger les situations d'inégalité et d'inéquité au travail.

«Nous demandons que, pour obtenir des contrats du gouvernement, les entreprises soient tenues d'appliquer des PAE. L'automne dernier, le ministre de la Justice a annoncé la mise en œuvre prochaine de l'obligation contractuelle. Mais rien n'a encore été fait en ce sens. Pourtant cette mesure est au cœur de toute action significative en matière d'accès à l'égalité.»

Responsabilités professionnelles et familiales

Le CSF veut depuis longtemps que les avantages sociaux soient aussi accessibles aux travailleuses et travailleuses à temps partiel. C'est maintenant acquis pour les employés occasionnels de la fonction publique.

«Il devient impérieux, dit Francine McKenzie, d'assouplir le travail et d'aider ainsi les femmes à concilier activités professionnelles et responsabilités familiales et de leur permettre ainsi d'atteindre leur autonomie financière tout en donnant naissance au nombre d'enfants désirés. Beaucoup reste à faire pour favoriser l'accès des femmes à l'emploi et protéger celles qui sont cantonnées dans des emplois précaires.»

Les services de garde

Le gouvernement a majoré de \$8 millions le budget de l'Office des services de garde à l'enfance. Il a aussi annoncé la subvention de projets-pilotes pour une somme de \$160,000.

«Le Conseil attend toujours la réalisation de ces projets-pilotes, qui doivent répondre à des besoins particuliers de garde (garde le soir, dans les milieux à faible densité, garde d'enfants malades). Nous attendons également la sortie de la politique des services de garde annoncée... pour janvier 88, en espérant que cette politique contienne des mesures concrètes pour améliorer l'accessibilité à ces services.»

Services de garde et fiscalité

Le Conseil veut que le gouvernement transforme les exemptions d'impôt pour frais de garde, surtout profitables aux riches, en crédits d'impôt, et qu'il cesse de pénaliser les gardiennes à petit revenu, qui hésitent (ou refusent) à donner des reçus.

«L'octroi aux conjointes d'un crédit d'impôt en remplacement de l'exemption de personne mariée généralement réclamée par le mari, ferait en sorte que les épouses ne craindraient plus de diminuer l'exemption du mari en gagnant de petits revenus. Nous attendons toujours que le gouvernement procède rapidement à ces réformes demandées depuis longtemps», dit Mme McKenzie.

Le Conseil croit aussi que le régime d'imposition devrait dorénavant être fondé, autant que possible, sur l'autonomie des individus adultes. Ainsi, les avantages fiscaux consentis pour les épouses et les grands enfants leur seraient versés directement sous forme de crédits, plutôt que profiter aux maris ou aux pères pourvoyeurs.

«Nous avons aussi demandé que soit reconnu l'apport social des mères et qu'en conséquence, l'aide apportée aux familles pour les jeunes enfants leur soit versée à elles. Nous rappelons que les dernières augmentations de l'aide pour les parents ont été consenties surtout sous forme d'exemptions profitant aux pères, et que l'allocation de disponibilité versée à la mère pour le premier enfant est passée de \$300 à... \$100.»

Le Conseil recommande que le régime fiscal soit fondé sur une reconnaissance universelle des besoins des enfants, sans égard au revenu des parents, par des allocations familiales bonifiées, et sur une reconnaissance des besoins particuliers des familles monoparentales et à faible revenu.

Santé: périnatalité

Les études commandées par le gouvernement sur les sages-femmes, la grossesse chez les adolescentes et l'intervention prénatale en milieu défavorisé, méritent d'être signalées. Mais le ministère de la Santé et des Services sociaux tarde à prendre clairement position sur les sages-femmes et à adopter une politique générale en matière de périnatalité.

Au chapitre des maladies transmises sexuellement, le Conseil estime que la campagne de sensibilisation ne suffit pas, et presse le gouvernement de rendre accessible aux clientèles-cible — aux jeunes surtout — des services de prévention, de dépistage et de traitement. À son avis, une action concertée des organismes publics de santé et d'éducation s'impose.

Des actions valables ont été entreprises pour indemniser les victimes d'actes criminels et contrer la violence conjugale. Mais le Conseil croit que le gouvernement doit apporter un meilleur soutien financier aux maisons d'hébergement et de transition pour femmes en difficulté et victimes de violence, ainsi qu'aux centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel.

On nous connaît sous des noms célèbres.

Mode Femmes

Alfred Sung
Aquascutum
Courrèges
La Cricca
Diaghilev
Fidélino
Les Galeries Diaghilev
Gianfranco Ferré
Giorgio Armani
Interchasse Paris
Mendy's
Mondo Uomo et Donna
Nu
Rodier
Rodeo Drive
Thalie
Trussardi - Montréal
Mode Hommes
Bijani
Emporio
Interchasse Paris
Lancia Uomo - Mode Italienne
Mondo Uomo et Donna
Nu
Thalie
Trussardi - Montréal
Mode Hommes et Femmes
By American - Italie
Club Monaco
Coloratti
Interchasse Paris
Levi's 1850 Levi's
Mondo Uomo et Donna
Nu
Oké
Ottimo
Parachute
Pop 84
Sports Chalet
Stefanel
Thalie
Trussardi - Montréal
Lingerie
Simone Pérèle Paris
Mode Enfants
Club Monaco
Coloratti
Pop 84
Stefanel
Accessoires et Bijoux
Atlantis
Brin de Beauté
Corisia Bijoux
Créations Vazkor Bijouterie
Kyoze
Lisbeth
Sabra

Accessoires du Foyer et Cadeaux

Bain Joli
L'Électronique en Cours
MaMaison
Sur Tout
Chaussures, sacs à main, valises
Alexandre-Nicolette-Testoni
Beltrami Exclusive
Chaussures Orphée
Fidélino
Lancia Uomo - Mode Italienne
Leather World
Trussardi - Montréal
Vogue Chaussures
Parfumerie
Brin de Beauté
Salon de Beauté
Interbeauté Coiffure
Cinéma
Cinéma Égyptien Cinéplex Odéon

Casse-Croûte

Bistrot Le Vêtre
La Brioche Dorée
Café Crêperie
Café Suprême
Les Cours du Boeuf
Deli Zaf
Fontaine Santé
Le Futé
J's N'm Gourmaït Burger
Le Jardin Culinaire
Kalos Souvlaki
Légumier Enchanté
Manhattan Gourmet Hot-Dog
Mmmuffins
Le Muffin Plus
Pizza Nino
Restaurant Le Eggspress
Sandwicherie Corfu
Treats
Le Wok Impérial

Voyages

Voyages Franair Inc.

Pharmacie

Pharmacie Eddy Bishara

Tabac et Journaux

Stationmag
Le Stage

Services et Spécialités

Cordonnerie
Direct Film
L'Électronique en Cours
Herman Valet Services et Tailleur Inc.
Papeterie en Cours
Papieriffic
La Plume Royale

Les Résidences - Bureau des Ventes
R.F. Baril Inc.
Opticiens
Le Stage

Librairie

Librairie Prospero

Confiserie

Barton's Bonbonnière
Pr'aline

Alimentation

Bagel Place
Boulangerie de la Cour
Les Délices Mont-Royal
Le Marché des Cours
Vogel-L'Alternative Naturelle

Restaurants & Bars

Café Sifon
Harry's Bar
Kon-Tiki Restaurant Bar

Découvrez la mode printanière aux Cours Mont-Royal!

ASSISTEZ À NOS DÉFILÉS QUOTIDIENS.

Du 9 au 12 mars

Mer. 12h 30, Jeu. et ven. 12h 30 et 18h 30, Sam. 13h 00

LES COURS
MONT-ROYAL



1455, rue Peel
Stationnement intérieur, rue Metcalfe

L'inattendu vous attend.

T Ê T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard



Sun Ting Yuan, professeur agrégé de l'Institut de diplomatie de Beijing, parlera du type d'administration publique qu'on trouve en République populaire de Chine aujourd'hui lors d'une conférence prononcée à 10h, au pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM.

Robert Prévost présentera un diaporama intitulé *La France des Acadiens* lors de la réunion de la Fédération acadienne du Québec ce soir à 20h, au 82, rue Sherbrooke ouest.

L'auteur **Louis-Martin Tard** (notre photo) entreprendra demain à 19h30, à la bibliothèque de Boucheville, une série de conférences portant sur son roman historique *Il y aura toujours des printemps en Amérique*. Pour renseignements, s'adresser à son éditeur, *Libre Expression*, au 849-5259.

Michael Palmer et une équipe de spécialistes seront les animateurs d'un séminaire intitulé *La solution vidéo* et organisé par la

Société des relationnistes du Québec Inc. Le tout débutera à 8h30 demain, à l'hôtel Le Meridien.

Les photographes de mode **René Barbeau** et **Monic Richard** présentent, du 8 au 13 mars, dans le lobby des Cours Mont-Royal, une exposition de photos qui allie la mode à l'inspiration artistique. À la Palmeraie du même édifice, on propose une collection de bijoux du Québec ainsi qu'une exposition consacrée à la confection d'un vêtement, en collaboration avec le collège LaSalle.

William M. Curran, de l'Université McGill, **Monique Dumont**, de Sodarcan, et **Alex Harper**, du Bureau de commerce de Montréal, animeront un atelier intitulé *Les entreprises et leurs besoins d'information*, organisé par la Corporation des bibliothécaires professionnelles du Québec et présenté demain à 9h, au Nouvel Hôtel de Montréal. Pour renseignements: 277-2388.

Jean-Paul Duplantie, un des membres de la commission Rochon, traitera du rapport et des services sociaux lors d'une conférence qui sera présentée demain à 12h, au pavillon 3200, rue Jean-Brillant.

Mgr James Hayes, évêque de Halifax et président de la Confé-

rence des évêques catholiques canadiens, prononcera une conférence intitulée *L'Eglise de demain: son visage œcuménique*, dans le cadre des activités du 25^e anniversaire du Centre canadien d'œcuménisme. Le tout se déroulera demain à 14h, au Grand Séminaire de Montréal.

René Cassin, l'homme de la paix et l'homme de Tel est le titre de la conférence que prononcera le juge **Claire L'Heureux-Dubé**, de la Cour suprême du Canada, à l'inauguration de la «conférence René Cassin sur les droits de l'homme». La conférence aura lieu demain à 17h, à la faculté de droit de l'Université McGill.

Jérôme Choquette, maire d'Outremont, et **Paul O. Trépanier**, président de la Corporation Architecture 1990 présideront demain à 18h, au lancement de *Inventaires des travaux d'architectes à Outremont (1904-1987)*, une oeuvre de **Pierre-Richard Bisson** et **Suzel Perrotte**.

Les principaux dirigeants de l'Association des designers industriels du Québec, le président **Koen de Winter** en tête, rencontreront les étudiants en design industriel de l'Université de Montréal demain à 18h, au local 169 de la faculté de l'aménagement de l'université. Pour informations: 861-1909.

Trois événements sont prévus pour demain à 20h. Le professeur **José Evangelista** parlera de *La musique espagnole au XX^e siècle* lors d'une conférence de l'Association culturelle T.X.-Renard au pavillon Outremont du collège Français. — Le professeur **Nicolas Rosa** tracera un panorama de la nouvelle Argentine contemporaine au pavillon principal de l'Université de Montréal, sous l'égide de l'Institut Canada-Argentine. Pour renseignements: 737-1085. — **Michel Vaudrin**, de Vaudrin Montréal, présentera un spectacle-défilé en hommage à la mode au Métropolis, dans le cadre de la Semaine de la mode organisée par le Centre de développement des industries de la mode.

Réal Michaud animera un cours intitulé *Le mal et la souffrance, un défi toujours actuel* les 9, 16 et 23 mars, à 14h, au centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet. Pour informations: 524-3561.

Vitrines sur la mode québécoise. Tel est le thème d'une ex-



Le sénateur Tremblay honoré

La Fondation Édouard-Montpetit honore récemment le sénateur Arthur Tremblay (à gauche) en lui remettant la médaille Édouard-Montpetit, pour souligner son rôle dans les domaines de l'éducation au Québec et du volontariat à Ottawa. La présentation a été faite par Jean-Guy Legault, président de la Fondation, en présence de 200 invités. Parmi ces derniers se trouvait Mgr Angelo di Palmas, nonce apostolique, qui a remis au lauréat une bénédiction spéciale du pape Jean-Paul II.

position du Centre de développement des industries de la mode, présentée au complexe Desjardins du 9 au 12 mars. Pour renseignements: 281-1870.

La Société de l'Institut Weizmann des sciences rendra hommage à **Isidor C. «Zeke» Pollack** (notre photo), lors d'un dîner-bénéfice qui aura lieu le lundi 2 mai à l'hôtel Ritz-Carlton. M. Pollack a repris la pratique du droit en 1969, après avoir dirigé l'entreprise familiale, les magasins Pollack, à Québec, pendant 18 ans. La nouvelle a été annoncée par **Melvyn A. Dobrin**, président du conseil de la Société.

Lors d'une cérémonie qui aura lieu vendredi à l'auditorium du monastère Saint-Albert-le-Grand de Montréal, **Jake Epp**, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, décernera le prix Thérèse-Casgrain à **Susan Daglish**, de Weston, en Ontario, et au **R.P. Noël Mailloux**.

Montréal sera le théâtre, du 9 au 13 mars, du congrès de l'Association internationale de recherche dentaire, et le **Dr Phil Gold**, de l'hôpital Général de Montréal, sera le conférencier lors du déjeuner, le 11 mars, à 12h15, au palais des congrès. Une dizaine de professeurs de l'Université McGill participeront activement aux travaux.

Dick Walsh assumera la coordination des défilés de mode printemps-été des Cours Mont-Royal, qui seront présentés du 9 au 13 mars. Pour renseignements: 842-7777.

Une exposition des oeuvres de **Joseph Mandalian** aura lieu à la salle Raymond-David de la maison de Radio-Canada, du 9 au 24 mars. Pour renseignements: 285-2341.

Michel Pagé, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, **Louis-Paul Allard**, président d'honneur de l'exposition, **Kathleen Verdon**, du comité exécutif de la Ville de Montréal, **Pierre Bourque**, directeur du jardin botanique, et **Jean-Pierre Rodier**, président de la Fédération interdisciplinaire

de l'horticulture ornementale du Québec, seront tous les invités du président **Normand Madore**, à l'occasion de l'inauguration de *Florexpô* jeudi à 10h30, au Palais des congrès de Montréal. À 12h30, M. Bourque et **Tony Huber**, directeur de recherche chez W.H. Perron, seront honorés quand on leur remettra un Iris d'or W.H. Perron pour 1988.

La galerie HEC de l'École des hautes études commerciales présente, jusqu'au 21 mars, l'exposition *L'art dans les entreprises*, laquelle regroupe des oeuvres des trois entreprises qui ont déjà reçu le Prix des arts de Finance, soit la Laval, le Groupe La Laurentienne, et Martineau, Walker avocats. On y retrouve des photos d'artistes réputés comme **Albert Dumouchel**, **Marcelle Ferron**, **Mariette Rousseau-Vermette** et plusieurs autres.

Lise Pinard, présidente-fondatrice de *Revista Inc.*, annonce le déménagement de *Publicité Revista* au 640, rue Saint-Paul ouest, et la nomination de **Solange Pelland Martin** au poste de directrice générale.

Dans le cadre de la série *L'art du mouvement*, la place des Arts propose jeudi à 12h, au Piano Noble, un spectacle des Ballets Jazz de Montréal. Pour informations: 842-2112.

Patrick A. Molinari, **Michèle-Laure Rassinat**, de l'Université Paris XII^e, **Louis Viau** et **José Woehrling** participeront tous à un débat sur la décision de la Cour Suprême du Canada dans l'affaire Morgentaler jeudi à 16h30, au pavillon Maximilien-Caron. Pour renseignements: 343-7852.

Claude Corbo, recteur de l'Université du Québec à Montréal, présidera au lancement, jeudi à 17h30, au pavillon Judith-Jasmin, des quatre derniers numéros des *Cahiers de département d'études littéraires*, soit *Le roman du territoire*, de **Bernard Proulx**, *Les figures de l'Indien*, de **Gilles Thérien**, *De la sémiologie à la musique*, de **Jean-Jacques Nattiez**, et *Modernité/post-modernité du roman contemporain*, de **Madeleine Frédéric** et **Jacques Allard**.

Pierre Mathieu a accepté la présidence du congrès annuel de l'Ordre des comptables agréés du Québec, qui se déroulera du 12 au 14 juin, à Québec.

A JEUDI



Pour l'hôpital chinois

Pour la première fois en 22 ans, la Fondation de l'hôpital chinois tient une campagne de souscription dont l'événement principal était un gala-bénéfice placé sous le haut-patronage d'**Andrée Bourassa**, épouse du premier ministre **Robert Bourassa**. Ce gala qui a eu lieu vendredi dernier à l'hôtel Le Reine Elizabeth. Mme Bourassa est en compagnie de **Lorenza Feng**, membre du comité organisateur du gala.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Étudiants ou employés de **L'INSTITUT ALIÉ** (Lycée Mont-Royal) **1948-1973 ?** Collège Mont-Royal 2165, rue Baldwin Montréal H1L 5B5 Téléphonez au (514) 354-1540

88-1149 1988 - F150
● Ensemble spécial 5 vitesses
● Tachymètre
● Stéréo
● Horloge électrique
● Pare-chocs marche-pied
● Batterie haute résistance
\$11368*
\$199* par mois

88-1469 RANGER S 1988
● Moteur 2 l
● 5 vitesses-overdrive
● Pare-chocs marche-pied
\$8482*
\$149* par mois

Salut Montréal! et partout ailleurs! NOUS AVONS UN CAMION POUR VOUS VENTE! VENTE! VENTE!

\$16416*
\$31310* par mois
1988 BRONCO II 4x4
● Ensemble spécial 5 vitesses
● Stéréo/horloge électrique
● Ensemble de phares et leur de position 2.9 V6 E.F.I.
● Bloc-moteur à chauffe-rotte
● Dégivreur et essuie-glace arrière
88-1026

\$14173*
\$26292* par mois
AEROSTAR CARGO 1988
● Vitres teintées
● Moteur 3 l
● Automatique avec overdrive
● Bloc-moteur à chauffe-rotte
● Dégivreur et essuie-glace arrière
● Essuie-glaces intermittents
88-1213

Très bas prix avant le printemps VENEZ DÉS AUJOURD'HUI! Transport, préparation et taxes moyennant supplément Location «Tapis Rouge», 48 mois, rabais Ford offert avec échange ou versement comptant de \$1000 **332-3850** Saint-Laurent (coin Côte-Vertu) Ouvert de 9 à 22 heures **LE SALON FORD**

VENTE FOURRURES FIN DE SAISON UTILISEZ NOTRE PLAN MISE DE CÔTÉ 12 MOIS SANS INTÉRÊT ET ENLEVEZ **150\$** SUR TOUTES NOS FOURRURES excédant 1000\$, les manteaux entre 500\$ et 1000\$ enlevez 100\$ ENLEVEZ **300\$** SI VOUS PAYEZ ET EMPORTEZ sur tous les manteaux excédant 1000\$, les manteaux entre 500\$ et 1000\$ enlevez 200\$ JUSQU'AU SAMEDI 19 MARS INCLUSIVEMENT

VOICI NOS BAS PRIX D'AVANT-VENTE	PRIX VENTE MISE DE CÔTÉ	PAYEZ ET EMPORTEZ
VISONS 1,495 à 2,895\$	1,345 à 2,745\$	1,195 à 2,595\$ MAX.
CHATS SAUVAGES 995 à 1,895\$	895 à 1,745\$	795 à 1,595\$ MAX.
COYOTES 995 à 1,895\$	895 à 1,745\$	795 à 1,595\$ MAX.
RENARDS 995 à 1,895\$	895 à 1,745\$	795 à 1,595\$ MAX.
CASTORS 995 à 1,895\$	895 à 1,745\$	795 à 1,595\$ MAX.
RATS MUSQUÉS 1,495 à 1,895\$	1,345 à 1,745\$	1,195 à 1,595\$ MAX.

MAGASINÉZ TÔT POUR UNE MEILLEURE SÉLECTION **Grizzly FOURRURES** FINANCEMENT DISPONIBLE CHEQUE AJUSTEMENT FAIT SUR PLACE IMMÉDIATEMENT 3692, rue St-Denis 288-9959 Près de Sherbrooke/métro Sherbrooke

Des tests de dépistage du sida en cachette?

Presse Canadienne
QUEBEC

Les personnes qui empruntent le réseau hospitalier, les détenus et les nouveaux-nés pourraient

éventuellement subir, à leur insu, mais d'une façon anonyme, un test obligatoire de dépistage du sida.

Ces hypothèses sont envisagées par le ministère de la Santé et des Services sociaux, une façon

d'avoir une meilleure idée de l'étendue de la contamination par le virus d'immuno-déficience humaine (VIH) au Québec.

Les données recueillies jusqu'à ce jour fournissent en effet une vue particulièrement tronquée et

peu fiable de cette réalité.

Sans songer à un dépistage obligatoire universel, a expliqué le Dr Marc Dionne, de la direction de la prévention et de la protection de la santé publique au MSSS, d'autres voies s'imposent

pour mieux apprécier cette prévalence virale dans notre population.

Quant à cette contamination virale, il faut en effet distinguer entre les gens dûment diagnostiqués comme atteints du sida et

ceux dont l'organisme est venu en contact avec le virus, sans nécessairement manifester des symptômes d'infection.

La seule façon de le savoir est de vérifier la présence d'anticorps par un test sanguin. Un résultat positif implique qu'une personne peut développer la maladie et aussi transmettre le virus à une autre personne.

La principale source de dépistage dans la province est le réseau de huit hôpitaux désignés à cet effet. Selon les données du ministère, 35 015 tests primaires ont été effectués par ces hôpitaux. Soumis à une deuxième épreuve de confirmation au Laboratoire de santé publique du Québec, 3 680 d'entre eux se sont révélés effectivement positifs, soit un peu plus de 10 p. cent. Ces statistiques les plus fraîches remontent cependant à août dernier.

Or, il existe un problème de taille avec ces chiffres: il est impossible de savoir le nombre de personnes infectées. Les tests requis par les médecins sont codés pour préserver l'anonymat. Une même personne peut avoir subi, du moins dans le réseau hospitalier, plusieurs analyses sérologiques.

Un cumul qui est exclu cependant lorsqu'il s'agit des tests effectués par la Croix-Rouge. Les donneurs séropositifs sont définitivement éliminés, depuis novembre 1985, des listes de donneurs. Une telle personne, en vertu d'un code à son dossier, serait détectée systématiquement à une clinique de don de sang.

Cet organisme a ainsi dépisté l'an dernier, au Québec, 45 personnes séropositives sur un total de 232 103 dons, ou un très faible taux de 0,019 p. cent.

La démarche envisagée par le ministère, si elle se matérialise, ne manquera pas de susciter une controverse certaine, ce que reconnaît d'ailleurs le Dr Dionne.

Comment, par exemple, concilier l'éthique médicale et le fait de procéder à un test d'anticorps du sida sans le consentement de la personne?

Est-il réellement acquis qu'un patient qui se présente à l'hôpital, au service de l'urgence ou pour une opération électorale ou un accouchement, accorde son consentement implicite à toute sorte d'examen ou de tests?

Quelle valeur préventive aura une telle initiative si personne n'est en mesure d'identifier qui est porteur et qui ne l'est pas?

Cordonnateur régional du réseau de dépistage et de prévention du sida, le Dr Michel Morissette est aussi président du comité de bio-éthique au CHUL. Celui-ci a indiqué que ce comité s'était déjà prononcé contre tout dépistage qui serait effectué à l'insu d'une personne, tout au moins dans cet établissement.

Interrogé à cet égard, le directeur médical du centre de détention d'Orsainville, le Dr Clément Massicotte, est catégoriquement contre une telle approche. Même le dépistage pour la syphilis se fait sur une base volontaire, signale-t-il. «Je refuserais moi-même d'être testé à mon insu», a-t-il ajouté.

Le Dr Massicotte a précisé qu'aucun cas de sida ou de séropositivité n'avait été mis au jour dans ce milieu carcéral jusqu'à ce jour.

D'autre part, les aspects éthiques et juridiques de cette infection constituent l'un des cinq thèmes soumis à un groupe de travail déjà formé par le ministère en vue d'une politique ministérielle intégrée sur le sida.

LES PROFESSIONNELLS RECONNAISSSENT LA VALEUR INESTIMABLE D'UN ENVOI.

Quand vous avez un envoi de grande valeur à expédier, vous ne voulez pas le confier à n'importe qui. Voilà pourquoi Rolls-Royce Motor Cars Ltée a fait appel aux professionnels de l'expédition, Express Air Canada Cargo, quand elle a décidé d'expédier son incomparable Silver Ghost® 1907. Parce qu'elle savait qu'elle pouvait se fier aux soins de notre service de Fret aérien Express tout au long du voyage, de Londres à Montréal. Pas étonnant que les professionnels d'Express Air Canada Cargo aient acquis une réputation mondiale d'excellence dans le domaine de l'expédition.

En plus d'être fiable, notre service de Fret aérien Express est **économique!** Et ce, pour tous vos envois, quel qu'en soit le contenu. C'est pourquoi nous avons gagné la faveur de nombreuses compagnies qui l'utilisent comme voie de distribution: l'industrie du gaz et l'industrie pétrolière, les manufacturiers d'automobiles et les compagnies de matériel électronique et informatique.

Notre flotte d'appareils tout cargo nous permet d'accepter tous les envois, indépendamment de leur taille et de leur poids, en autant qu'ils passent dans l'encadrement de la porte de l'avion. Nous vous offrons un service d'aéroport à aéroport, à travers le monde entier. Et Access II, notre système automatisé de recherche, nous permet de suivre votre envoi tout au long de son parcours.

Nous vous offrons également un service d'affrètement complet à des tarifs concurrentiels; il s'agit d'un service sur mesure qui s'adapte à vos besoins particuliers.

À Express Air Canada Cargo, nous traitons tous vos envois de fret comme s'ils avaient une valeur inestimable. La raison en est bien simple: notre réputation de professionnels de l'expédition possède une valeur inestimable à nos yeux!

Renseignements: 636-2344

Choisissez les meilleurs.

EXPRESS

AIR CANADA  CARGO

SUPER PRIX DE LOCATION



Location 48 mois

ALLIANCE 87

2 portes, neuve, boîte automatique

A PARTIR DE **154** \$ PAR MOIS* + TAXES

*INCLUANT RABAIS DE 1500\$ DU MANUFACTURIER AINSI QU'UN VERSEMENT COMPTANT DE 2000\$



Location 48 mois

MEDALLION «DL» 1988

Boîte à 5 vitesses

A PARTIR DE **180** \$ PAR MOIS* + TAXES

*INCLUANT RABAIS DE 2000\$ DU MANUFACTURIER AINSI QU'UN VERSEMENT COMPTANT DE 2000\$



PREMIER «LX» 1988

Moteur V-6, boîte automatique

*Location de 48 mois

A PARTIR DE **270** \$ PAR MOIS* + TAXE

*AVEC VERSEMENT COMPTANT DE 3500\$

Jeep Eagle

L'AREAU

Jeep Eagle

Le concessionnaire Jeep / Eagle du centre-ville

1824, rue Ste-Catherine ouest, Montréal
937-9551 • 937-AUTO

agenda

LUNDI 7 MARS 88

am 1) 9 HRES PRENDRE POSSESSION DE MON JEEP CHEZ LE CARTIER EAGLE JEEP SITUÉ AU 10,300 BOUL. PIE IX

TÉL. 323-4330

pm 2) 1 HRE RENCONTRER DANIEL CHOUINARD RE: GROS CONTRAT (JE DEVRAIS ME STATIONNER JUSTE DEVANT SON BUREAU)

MARDI 8 MARS 88

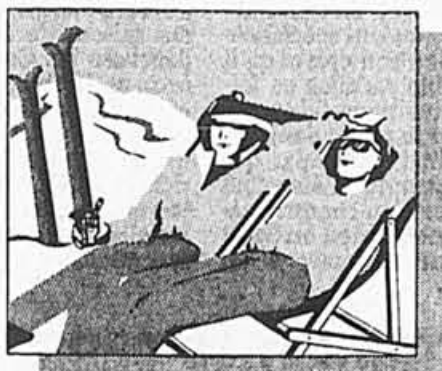
am 1) 11 HRES LYNDY VA CHERCHER SA EAGLE PREMIÈRE. ELLE SERA LA PREMIÈRE DANS LE QUARTIER À ROULER EN PREMIÈRE.

pm 2) 18 HRES SOUPER AVEC LYNDY ET...

ESSAYER SA PREMIÈRE!

SKI DE PRINTEMPS. PRIX DE PRINTEMPS.

89,50 \$



*Sur les Champs-Élysées
de Québec*

Les jours allongent. L'air s'adoucit. Le soleil semble plus chaud. C'est le printemps. C'est le temps de ski de printemps. Et près de Québec, les neiges presque éternelles du Mont Sainte-Anne vous invitent et vous accueillent.

Québec aussi vous invite et vous accueille. La ville et l'hôtel sur Grande Allée... l'hôtel Le Concorde qui vous invite à participer à son super spécial «Ski de printemps. Prix de printemps.» au cours de la période du 17 mars au 10 avril 1988.

Vous pourrez vous en donner à coeur joie pour 89,50 \$ par personne, occupation double, par jour... tout compris:

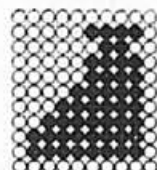
- Votre hébergement dans une chambre spacieuse
- Des petits déjeuners copieux à notre restaurant La Folie
- Vos dîners au Café
- Une fondue au fromage au Bar Sous-le-Cap
- Votre voiture stationnée au chaud
- Une enveloppe pour vos skis
- Vos billets de ski «toute remontée» au Mont Sainte-Anne
- Votre Passeport Après-Ski Le Concorde
- Et les pourboires

Carte de tarif - spécial «Ski Printemps»

ADULTE	2 NUITS/ 2 JOURS	3 NUITS/ 3 JOURS	4 NUITS/ 4 JOURS	5 NUITS/ 5 JOURS
1 PERS. PAR CHAMBRE	258 \$	367 \$	516 \$	645 \$
2 PERS. PAR CHAMBRE	179	269	358	448
3 PERS. PAR CHAMBRE	159	239	319	399
4 PERS. PAR CHAMBRE	150	224	299	374
ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS OCCUPANT LA CHAMBRE DES ADULTES	86	126	170	215

CONDITIONS: Le prix s'applique à une personne et comprend l'hébergement, les petits déjeuners, les dîners, les remonte-pentes, le stationnement, une enveloppe pour les skis et une fondue au fromage. Les spéciaux sont valides pour un séjour minimum de deux (2) nuits.

Pour réserver, téléphonez sans frais directement au Concorde 1 800 463-5256.



**LOEWS Le
Concorde**
L'HÔTEL SUR GRANDE ALLÉE

Vive la Vie! Vive la Compagnie!

1225, Place Montcalm, Québec (Québec) Canada, G1R 4W6.

FRANCHISE

UNIGLOBE recherche des gens comme vous pour accroître son réseau de franchises d'agences de voyages en Amérique du Nord. L'expérience dans l'industrie du voyage n'est pas requise.

UNIGLOBE vous assure:

- Une image d'excellence
- Un programme de marketing et de publicité
- Un programme de formation continue
- Un pouvoir d'achat de groupe
- Classe #1 (Entrepreneur 88)



Déjà plus de 650 franchises au sein de notre réseau
(514) 879-0662

FENÊTRES RECOUVREMENT et toiture

DELTA DEPUIS 1968

6969, route Transcanadienne
Salle de montre
Suite 125, Saint-Laurent
745-1388-89
OU **481-5868**



Venez voir tout ce qu'on peut faire avec 5998\$

La petite superiable YUGO offre en équipement standard une traction avant, un moteur 4 cylindres de 1,1 litre à arbre à cames en tête, un système électrique Bosh, une suspension indépendante aux quatre roues, une direction à pignon et crémaillère, des phares halogènes, un dégivreur électrique arrière, et caetera...

Si vous voulez savoir tout ce que comprend le et caetera pour aussi peu que 5998\$, voyez votre concessionnaire YUGO.



YUGO

Elle roule depuis 30 ans.

**VENEZ
VOIR LES
88**

GARANTIE DE CINQ ANS CONTRE LA CORROSION. GARANTIE DE TROIS ANS OU 60 000 km POUR LA MÉCANIQUE.

Pour en savoir plus sur nos garanties YUGO, voyez votre concessionnaire. *Prix suggéré par le fabricant pour les modèles L 1988. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur. Transport, frais de livraison, immatriculation et taxes en sus.

Un réseau complet de concessionnaires au Québec. Les plus près de chez vous:

AUTO FLASH INC.
5410, boul. Grande-Allée
Saint-Hubert
676-1883/861-0288

SOMMA AUTO INC.
9474, boul. Saint-Michel
Montreal
384-8400

MARC YUGO
5645, boul. Laurier
Saint-Hyacinthe
1-800-363-1022/773-3281

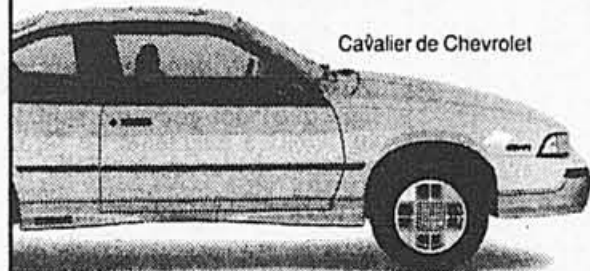
CHOMEDEY YUGO INC.
2430, boul. Curé-Labelle
Laval
688-6543

LUIGI SDRUSCIA INC.
328, rue Champlain
Saint-Jean-Sur-Richelieu
348-4343

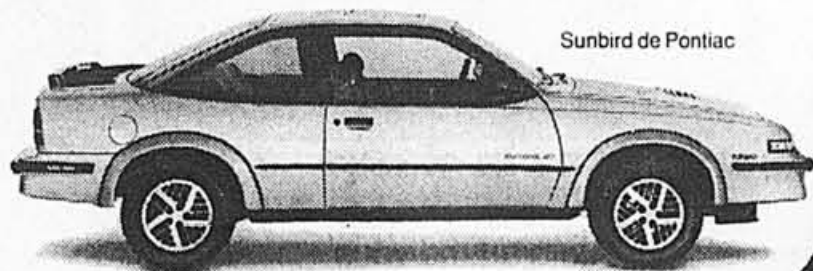
Les concessionnaires Yugo du Québec

Les voitures Yugo du Canada: 1600, boul. Provencher, Bureau 100, Brossard (514) 671-0210

CAVALIER ET SUNBIRD, UN NOUVEAU STYLE ET UNE TRANSMISSION AUTOMATIQUE GRATUITE* JUSTE POUR LE "KICK"!



Cavalier de Chevrolet



Sunbird de Pontiac

Venez chez nous. Ça roule en Cavalier de Chevrolet et en Sunbird de Pontiac.

De superbes voitures avec un nouveau style qui vous fera cligner de l'oeil!
Obtenez une transmission automatique sur une Cavalier 88 ou une Sunbird 88, SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES*!

Traction avant, servofreins et injection de carburant sur tous ces modèles!

À un prix tout simplement super!

Venez chez nous, juste pour le "kick"! Votre concessionnaire peut vous expliquer les possibilités de crédit en plus de vous offrir une garantie très avantageuse.

Aucun paiement, aucun intérêt pour 90 jours

*Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre sur ces modèles. Elle n'est valide que sur certains modèles neufs spécialement équipés par GM. Voyez votre concessionnaire participant pour toutes les modalités d'application de cette offre et les délais de livraison.



VIENS CHEZ NOUS. ÇA ROULE.

CHEVROLET OLDSMOBILE
GRAVEL CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
5900, boulevard Marie-Victorin
BROSSARD, QC (514) 466-2233
SALOIS CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
610, boulevard Curé-Labelle
CHOMEDEY Ville de Laval, QC (514) 688-3892
SNYDER AUTOMOBILES LTEE
2150, rue Notre-Dame
LACHINE, QC (514) 637-4651
GIBEAULT AUTOMOBILES (1983) LTEE
150, boulevard Taschereau
LAPRAIRIE, QC (514) 659-5471
DIVAL CHEVROLET INC.
1450, boulevard Marie-Victorin Est
LONGUEUIL, QC (514) 670-9300

CLERMONT CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
5363, rue Saint-Denis
MONTREAL, QC (514) 279-6301
HAROLD CUMMINGS LTD-LTEE
5255, rue Jean-Talon Ouest
MONTREAL, QC (514) 739-1911
J.P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3700, rue Ste-Catherine est
MONTREAL, QC (514) 526-4471
LA DIE CHEVROLET MOTOR SALES DE MONTREAL LTEE
6645, rue Saint-Jacques Ouest
MONTREAL, QC (514) 489-8631
LE BELAIS CHEVROLET OLDSMOBILE LTEE
9411, Avenue Papineau
MONTREAL, QC (514) 384-6300
CHRISTIN AUTOMOBILE INC.
12011, rue Sherbrooke Est
POINTE-AUX-TREMULES, QC (514) 354-1050

BARNABE CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
925, boulevard Laurentien
SAINT-LAURENT, QC (514) 744-6401
PLAZA CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC INC.
10480, boulevard Henri-Bourassa Ouest
SAINT-LAURENT, QC (514) 332-1673
PARK AVENUE CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC INC.
5000, rue Jean-Talon Est
SAINT-LÉONARD, QC (514) 725-9811
CARREFOUR CHEVROLET OLDSMOBILE ET CAMIONS CHEVROLET INC.
200, boulevard Curé-Labelle
SAINTE-ROSE (Ville de Laval), QC (514) 629-1991
LALONDE CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTEE
4411, boulevard de la Concorde
VILLE DE LAVAL, QC (514) 324-4411

PONTIAC BUICK
LES AUTOMOBILES CANDIAC INC.
30, route 132
DELSON, QC (514) 632-2220
HARLAND PONTIAC BUICK INC.
955, boulevard Montréal-Toronto
DORVAL, QC (514) 631-2051
BOURASSA PONTIAC BUICK LTEE
1601, boulevard St-Martin Est
DUVERNAY Ville de Laval, QC (514) 382-2122
CHAMPLAIN PONTIAC BUICK CADILLAC INC.
1000, boulevard des Soeurs
ILE DES SOEURS (Verdun), QC (514) 769-5353
GAUTHIER PONTIAC BUICK GMC INC.
395, rue Saint-Charles Ouest
LONGUEUIL, QC (514) 670-1440

AVENUE PONTIAC BUICK CADILLAC INC.
6100, boulevard Decarie
MONTREAL, QC (514) 731-3701
BOULEVARD PONTIAC BUICK GMC LTEE
9050, boulevard de L'Acadie
MONTREAL, QC (514) 382-4400
GOHIER PONTIAC BUICK INC.
1333, rue Jerry Est
MONTREAL, QC (514) 376-4220
LA BELLE PONTIAC BUICK LTEE
11251, rue Notre-Dame est
MONTREAL-EST, QC (514) 645-1651
TERRY PONTIAC BUICK LTEE-LTD
7050, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL, QC (514) 487-0200
VILLE-MARIE, PONTIAC & BUICK LTEE
1500, rue Hochelaga
MONTREAL, QC (514) 253-1414

PARKWAY PONTIAC BUICK INC.
9595, autoroute Transcanadienne
SAINT-LAURENT, QC (514) 333-7070
BRIEN PONTIAC BUICK GMC LTEE
9455, boulevard Lacoste
SAINT-LÉONARD, QC (514) 327-3540
OMER BARRÉ PONTIAC BUICK INC.
5987, avenue Verdun
VERDUN, QC (514) 768-2551
CONTACT PONTIAC BUICK INC.
3670, autoroute Laval Ouest
VILLE DE LAVAL, QC (514) 682-3670

LES CONCESSIONNAIRES



LA GARANTIE GM DE 5/100000
GARANTIE LIMITÉE 3 ANS/30000

Ottawa souhaite réduire à deux le nombre de compagnies dans la course aux sous-marins

GILLES GAUTHIER
du bureau de La Presse
OTTAWA

haite que le nombre de compagnies qui sont dans la lutte pour devenir maître d'oeuvre du contrat de sous-marins nucléaires soit réduit de cinq à deux.

Plusieurs compagnies du Québec sont sur les rangs à l'heure actuelle pour obtenir ce plantureux contrat, dont Marine Industrie, Paramax et Lavalin.

Le ministre responsable, Perrin Beatty, a déclaré hier à la presse que l'importance des retombées du contrat pour le Québec dépendra surtout du maître d'oeuvre qui sera choisi.

M. Beatty, qui défendait son projet de sous-marins nucléaires devant le comité parlementaire de la Défense, a dit que le coût total sera de \$8 milliards (en dollars 1986-87), dont \$5 milliards pour les dix ou douze sous-marins eux-mêmes et \$3 milliards pour

l'infrastructure de soutien au sol (bases, premier stock de pièces de rechange, etc.).

Chiffant les emplois prévus à 55 000 personnes-années, le ministre a déclaré que les retombées pour chaque région du Canada dépendraient du consortium auquel on accordera le contrat et du sous-marin qui sera retenu (britannique ou français).

Les responsables du ministère disent qu'au moins trois groupes ont fait savoir qu'ils étaient intéressés par le contrat. Officiellement toutefois, cinq compagnies ou groupes se disputent les rangs pour devenir maître d'oeuvre:

Saint John Shipbuilding, du Nouveau-Brunswick, qui vient d'obtenir la deuxième série de six frégates; Paramax, de Montréal, qui est le principal sous-contractant pour les douze frégates; Marine Industrie, qui construit trois des six premières frégates; Canadian Shipbuilding and Engineering de St. Catharines en Ontario; le groupe composé de Lavalin (Montréal), Litton (Toronto) et Halifax-Dartmouth Industrie (Nouvelle-Écosse).

Le sous-ministre adjoint Ed Healey a déclaré hier aux membres du comité que certaines de ces compagnies étaient spécialisées dans un secteur d'activités et qu'il était souhaitable qu'elles se joignent à d'autres pour faire une proposition sur le projet dans son ensemble. Ainsi Paramax, qui s'occupe d'électronique, aura tout intérêt à s'allier à un chantier naval, tout comme Marine ou Saint John devraient s'associer à un

spécialiste de l'électronique.

Bien décidé à défendre à tout prix le projet de ses militaires d'acquiescer des sous-marins nucléaires, M. Beatty a mis en doute hier les propositions soviétiques de démantèlement de l'Arctique.

Le ministère admet par ailleurs que le nombre de sous-marin qu'acquerra le Canada pourrait dépendre du pays d'origine. La version française est moins coûteuse que la britannique.

Le Canada entend acquiescer les droits de fabrication de la totalité des sous-marins. Cependant, pour des raisons de coûts, ne prévoit dépenser au Canada que 65 p. cent de la facture. Ainsi, a-t-on expliqué hier, le combustible proviendra de France ou de Grande-Bretagne, où il sera également enrichi. Il serait trop onéreux, ajouta-t-on, de doter le Canada des installations que nécessite cette opération.

ENREGISTREZ VOS IDÉES

LA FAÇON
EFFICACE
DE LES
RETENIR

Jamais si petit n'a pu en faire autant. Le nouveau «Pocket Protégé» de LANIER est un des plus petits appareils à micro-cassette au monde.

Le «Pocket Protégé» est le seul portatif à micro-cassette de n'importe quelle dimension à avoir un affichage numérique pour vous indiquer combien de documents ont été enregistrés sur le ruban, ainsi que leur longueur. Vous pouvez donc localiser rapidement et facilement un enregistrement que vous désirez passer en revue.

Téléphonez aujourd'hui même à 527-2471 pour une démonstration, et laissez la dictée faire autant pour vous lorsque vous êtes sur la route que lorsque vous êtes dans votre bureau.

LANIER
Nous sommes faciles à utiliser.
Nous faisons partie de
HARRIS

HARRIS - LANIER - POCKET PROTÉGÉ - sont des marques de commerce déposées

Comdic
Équipement de bureau ltée
4631 Papineau, Montréal
Tél.: (514) 527-2471

PLEIN D'IDÉES POUR VOTRE ÉTÉ

Du 10 mars au 13 mars 1988, au Palais des Congrès de Montréal, FLOREXPO 88 présentera une belle et grande et superbe exposition composée d'arbres et de fleurs, de plantes et de pierres, de sculptures et de plans d'eau. En plein hiver, vous trouverez à FLOREXPO plein d'idées pour l'aménagement de votre été.



Exposition
d'horticulture
de jardinage
et de fleuristerie
de Montréal

10 mars au 13 mars 88

Les organismes canadiens d'aide internationale invités à redéfinir leurs stratégies

GUY TASSLEFER
de la Presse Canadienne
OTTAWA

L'Institut Nord-Sud presse les ONG canadiennes de redéfinir leurs stratégies, sans quoi leur efficacité en souffrira.

Trop souvent les 220 organisations non-gouvernementales canadiennes mesurent leur efficacité en fonction de la minimisation de leurs coûts d'opération. L'accent, soutient l'institut dans une étude exhaustive rendue publique hier, devrait être mis sur la viabilité à long terme des projets qu'elles financent.

Préoccupées par dessus tout par le contrôle de leurs coûts, les ONG «ont souvent négligé les aspects pourtant essentiels du perfectionnement du personnel, de la conception et de la surveillance des projets», indique le rapport.

C'est ainsi que pendant la famine africaine, mentionne le rapport, une nouvelle organisation a envoyé dix tonnes de chocolat, de beurre et de margarine en Éthiopie. Un représentant a déclaré à l'époque que le chocolat, dont la valeur était évaluée à \$110 000, contenait des noix et serait une bonne source de protéine... même s'il fondait.

«De tels incidents, quoique peu fréquents, ne sont pas tout à fait rares», commente le rapport, qui craint surtout qu'une mauvaise conception des projets d'aide n'empêche les ONG de contribuer au développement international à long terme.

Les ONG demeurent néanmoins «à la hauteur de l'image qu'elles se donnent et méritent l'appui de la population», a souligné en conférence de presse l'un des auteurs de l'étude, M. Tim Brodhead.

Elles sont efficaces dans la mesure où elles ont «traditionnellement mis l'accent sur leurs coûts faibles et leur aptitude à mobiliser des fonds. Mais en voulant conserver une structure minimale, ce qui se traduit le plus souvent par une compression des dépenses d'exploitation, les ONG risquent d'adopter une attitude contre-productive à long terme».

Sur 51 projets étudiés par les auteurs du rapport, la réussite à long terme de 19 d'entre eux dépendait de la poursuite de l'aide extérieure, les autorités locales n'étant pas en mesure dans l'immédiat d'en assumer les coûts d'opération. Ce fut notamment le cas d'un programme d'alphabetisation au Mali et de certains projets de services médicaux en Haïti.

«Les ONG, souligne-t-on, doivent chercher à dépasser l'objectif limité de la réussite immédiate des projets, mesurée par les résultats obtenus, pour relever le défi plus onéreux de la durabilité».

Le rapport, dont les données statistiques s'arrêtent à 1985, souligne que l'aide gouvernementale aux ONG a augmenté de façon soutenue à partir de 1975. En 1984-85, elles touchaient auprès de l'ACDI quelque \$245 millions, auxquels se sont ajoutés \$280 millions en dons privés. Fait à souligner, la part des dons privés dans la somme des ressources financières de ces organismes est tombée de près de 60 p. cent en 1975 à un peu plus de 50 p. cent en 1984.

L'augmentation du financement gouvernemental ne met pas en péril l'autonomie des ONG, a soutenu hier M. Brodhead. Elle semble plutôt signaler, selon lui, une érosion de la relation qu'entretiennent ces organisations avec le public.

Les ONG récoltent les fruits, estime le rapport de l'institut, «de tactiques de mobilisation de fonds tenant du mass marketing».

Au Canada, déplore-t-on, «la concurrence qui caractérise les campagnes de mobilisation de fonds a amené plusieurs ONG à favoriser les techniques de marketing de masse, au lieu d'essayer de sensibiliser les Canadiens à l'importance d'un changement constructif».

L'Institut, un organisme de recherche indépendant créé en 1976, critique notamment les campagnes de financement lancées par les ONG pendant la famine africaine, estimant qu'elles «ont aggravé le tableau déjà simpliste que la presse peignait de l'Afrique, à la limite du sensationnalisme».

Ne vous envollez pas sans garanties.

1.

Nous vous garantissons que vous ne manquerez pas votre correspondance vers l'Allemagne.

Notre ponctualité garantit la vôtre. Voilà pourquoi vous arriverez à temps pour votre correspondance à destination de l'Allemagne. Quant aux 130 autres destinations et plus de Lufthansa d'un bout à l'autre du monde, vous ne les manquerez pas non plus.

Encore mieux: si toutefois vous manquez votre correspondance à cause d'un problème de fonctionnement dont nous sommes responsables, nous verrons non seulement à confirmer votre place sur le prochain vol disponible mais de plus, nous vous donnerions 200 \$ à titre de compensation.

Cette garantie ne s'applique pas lors de délais imputables à la température ou à des problèmes de contrôle aérien retardant votre arrivée.

2.

Nous garantissons que vos bagages arriveront en même temps que vous.

Oui. À bord d'une envolée Lufthansa, vous retrouverez vos bagages en arrivant à votre destination finale. C'est garanti. Et si par malheur ce n'était pas le cas, nous vous paierions 200 \$ en plus de toute réclamation légale.

3.

Nous vous garantissons le siège réservé dans la classe de votre choix.

Chez Lufthansa, nous respectons vos réservations de sièges. Alors quand vous confirmez votre réservation en première classe ou en classe affaires pour une envolée transatlantique, votre place est garantie dans cette classe. Si votre réservation confirmée en première classe n'est pas disponible, vous voyagerez en classe affaires, sans frais.

De même, s'il nous est impossible de respecter votre réservation confirmée en classe affaires, vous voyagerez en première classe, sans frais. Et si la section première classe était remplie, vous voyageriez en classe touristique, gratuitement. Naturellement, vous devez toutefois vous présenter à nos comptoirs d'enregistrement en respectant les horaires que nous publions.

Conditions générales:

Ces garanties ne sont offertes qu'aux passagers de classe affaires et de première classe. Elles concernent les voyages d'origine canadienne et dont les réservations et billets sont émis au Canada. Tous les vols incluant les vols correspondants doivent être des vols Lufthansa. Les réclamations doivent être écrites au Canada, dans les 60 jours suivant la date de l'incident. Sujet aux approbations gouvernementales. Le programme de garanties peut prendre fin en tout temps et sans autre avis.

Pour plus de détails au sujet de nos garanties, veuillez écrire à: Lufthansa German Airlines, 55 rue Yonge, Toronto, Ontario, M5E 1J4.



Lufthansa

Villes desservies au Canada:
Vancouver • Calgary • Toronto • Montréal.

Accumulez des milles Aéroplan avec Lufthansa.
Voyez votre agent de voyages.

Pollution: Québec poursuit la division Horne de Noranda

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le ministère québécois de l'Environnement a annoncé, hier, qu'il venait de déposer une plainte contre la division Horne de la compagnie Noranda Ltée, de Rouyn-Noranda.

L'entreprise est accusée d'avoir laissé échapper des émissions d'anhydride sulfureux dépassant les normes prescrites, le 14 août 1987, dans l'air ambiant de cette ville.

La poursuite déposée au greffe de la Cour des sessions de la paix du district judiciaire de Rouyn-Noranda comporte trois dénunciations.

Une première est portée en vertu de l'article 91.1 du règlement relatif à la qualité de l'atmosphère, qui oblige les usines d'extraction de cuivre à exploiter un système de contrôle destiné à éviter les concentrations inacceptables d'anhydride sulfureux.

Les deux autres dénunciations s'appuient sur l'article 20 de la Loi sur la qualité de l'environnement, qui interdit l'émission de tout contaminant susceptible de porter atteinte au bien-être et au confort des citoyens et de causer des dommages à la végétation.

Si la compagnie est reconnue coupable, elle sera passible d'une amende pouvant atteindre de \$ 10 000 à \$ 50 000.

Violence conjugale: 14 accusations

PIERRE BELLEMARE

Denis Ménard, âgé de 28 ans, devra répondre à quatorze chefs d'accusation reliés à la violence conjugale, après avoir présumément tué sa femme, le week-end dernier, dans la résidence de son ex-épouse Louise, à Sainte-Madeleine-de-Rigaud.

L'inculpé, qui n'a aucun antécédent judiciaire, a comparu hier devant le juge Pierre Laberge, au Palais de justice de Valleyfield, en présence du procureur de la Couronne, Me Denis Talbot, et de son avocat, Me Edmund Asselin. M. Ménard se présentera demain devant le juge Raphael Barrette, de la Cour des sessions de la paix, en vue d'obtenir une libération sous caution. Il est présentement détenu à la prison commune de Valleyfield.

Le tout a commencé vendredi, vers 18 h, lorsque l'inculpé aurait pénétré par effraction dans le domicile de son ancienne conjointe alors absente, de même que les trois jeunes enfants du couple.

Une trentaine de minutes plus tard, Mme Ménard, ses trois enfants et un ami de celle-ci — Réjean Brunet — s'approchaient de la maison en automobile. Un premier coup de feu aurait été tiré par M. Ménard en direction du véhicule.

Maison nette

Figés sur place, les cinq personnes, dont les enfants, auraient ensuite été sommés d'entrer à l'intérieur de la maison sous la menace du mari pris de rage, et dont les facultés auraient été affaiblies par l'alcool.

Peu avant 19 h, vendredi, M. Ménard aurait laissé filer l'ami de son épouse avec les trois enfants, dont le plus vieux n'est âgé que de sept ans. Pendant ce temps, l'escouade tactique — SWAT — de la Sûreté du Québec cernait le domicile.

Vers 22 h 15, Mme Ménard a eu la permission de quitter la maison. Son conjoint aurait cependant tiré un deuxième coup de feu et se serait livré à un véritable saccage à l'intérieur du domicile. Les dommages sont évalués à environ \$ 15 000.

Finalement, M. Ménard s'est rendu aux arguments des policiers de la SQ, avec lesquels il a parlé pendant la nuit, pour se livrer vers 7 h, samedi matin. L'enquête a été confiée à Richard Guérin, de l'escouade des crimes contre la personne à la SQ.

Parmi les quatorze chefs d'accusation pesant sur Denis Ménard, cinq portent sur la séquestration de son ex-épouse, de ses enfants et de l'ami de celle-ci. Trois concernent les dommages faits à la propriété et à l'automobile — le coup de feu — et les autres sont reliés à l'introduction dans un domicile par effraction, à la possession et à l'utilisation d'arme. L'inculpé est également accusé de menaces de mort.



UN RAPPEL À TOUS LES ÉTUDIANTS ADULTES

TRIMESTRE PRINTEMPS 1988

INSCRIPTION

Étudiants réguliers: 23 mars

Étudiants libres: 12 avril

Séances spéciales d'inscription sur place:

11, 12 avril de 8h à 19h

Bon trimestre à tous!

3335, chemin Queen Mary, rez-de-chaussée
Tel.: 343-6090



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

AUCUN INTÉRÊT — AUCUN VERSEMENT PENDANT 90 JOURS*

*Sujet à approbation du crédit pour GMAC

VOYEZ LES SPÉCIAUX



SPRINT, CAVALIER, CORSICA, CAMARO BERETTA, FIRENZA, GALAIS, GRAND PICK-UP, S-10 BLAZER

SPÉCIAL DE MARS

Voir l'annonce de GM dans notre édition de mardi!

ÇA ROULE VIENS CHEZ NOUS

Choisissez votre modèle parmi 60 Cavalier, 50 Beretta, 50 Corsica, 60 Celebrity et des véhicules de démonstration 87 à des prix de liquidation.

TRANSMISSION GRATUITE Cavalier, Corsica ou RABAIS DE 500\$ Cavalier, Corsica, Ciera

ACHÉTEZ

HAROLD

Cummings LTÉE

CHEVROLET OLDSMOBILE

OU LOUEZ

739-1911

739-1911

Angle rue Jean-Talon et boul. Décarie

700 \$ d'accessoires gratuits

Les PROS NISSAN vous taillent des prix sur mesure!

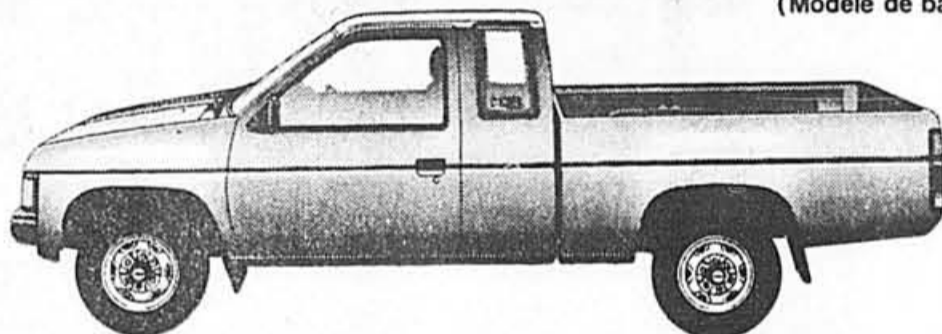
LES PROS NISSAN

	SENTRA	KING CAB
RADIO AM-FM STERÉO / CASSETTE	✓	✓
ENJOLIVEURS DE ROUES	✓	✓
TAPIS	✓	✓
MIROIRS	✓	✓
PARE-CHOC CHROMÉS	✓	✓

LES PROS NISSAN



SUR LA SENTRA 1988 (Modèle de base)



SUR LE KING CAB 1988 (Modèle de base)

MAIS DÉPÊCHEZ-VOUS!

Hâtez-vous de vous procurer votre Sentra ou votre King Cab pendant qu'il est encore temps. Car à l'achat de ces véhicules, les Pros Nissan vous offrent gratuitement une valeur de 700 \$ en accessoires.

Offre illimitée

Client avant tout
NISSAN



LES PROS NISSAN DU GRAND MONTRÉAL

LABELLE NISSAN
BLAINVILLE
818, boul. Labelle 430-4120

ALEXANDER NISSAN
ST-LOUIS DE TERREBONNE
4100, chemin Gascon 477-1444

CHOMEDEY NISSAN
LAVAL
2465, boul. Labelle 682-4400

BELLEMARE NISSAN LTÉE
MONTRÉAL
10305, avenue Papineau 382-2780

BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE
LA SALLE
7550, rue Broadway 366-8931

BRUCY AUTO INC.
VAUDREUIL
900, boul. Harwood, route 342
455-1434

CITÉ NISSAN MONTRÉAL
3500, av. Jean-Talon 739-3175

CENTREVILLE NISSAN
2085, rue Ste-Catherine
932-6677

BAILLARGEON NISSAN INC.
LONGUEUIL
760, est, rue Saint-Charles
677-8953

GARAGE DUMOULIN LTÉE
Saint-François, LAVAL
8115, boul. Levesque 665-7450

FAIRVIEW NISSAN LTÉE
POINTE-CLAIRE
345, boul. Brunswick 697-9141

AUTO GOUVERNEUR INC.
LAVAL
1501, boul. des Laurentides
668-1650

MANOIR NISSAN INC.
REPERTIGNY
225, boul. Brien 585-5824

MERCIER NISSAN INC.
MERCIER
55, av. St-Jean-Baptiste 691-9541

GARAGE MODELAUTO INC.
POINTE-AUX-TREMBLES
12230, est, rue Sherbrooke
645-4546

ST-EUSTACHE NISSAN LTÉE
SAINT-EUSTACHE
801, boul. Sauve 472-8666

ST-LÉONARD NISSAN INC.
SAINT-LÉONARD
7770, rue Colbert 374-4421

METRO NISSAN INC.
LACHINE
2125, rue Notre-Dame 634-7211

BROSSARD NISSAN INC.
BROSSARD
9005, boul. Taschereau 445-9811

Pour que ça roule

GBS GENERAL BEARING SERVICE INC.
Montréal: 937-7423 ou 744-2721
Laval: 668-5330
Rive-Sud: 678-2550

Metro NISSAN
ANCIENNEMENT SNYDER NISSAN

Toujours la meilleure affaire! **634-7211**
2125, NOTRE-DAME, LACHINE
TÉL.: **634-7211**

Berbeka réussit la première ascension hivernale de Broad Peak

On craint cependant pour la vie de l'alpiniste polonais et l'on est sans nouvelles de son compagnon, Aleksander Lwow

RICHARD CHARTIER

correspondant spécial

La Presse à ISLAMABAD

■ L'alpiniste polonais Maciej Berbeka a réussi dimanche la première ascension hivernale de Broad Peak, l'un de plus hauts sommets du monde, culminant à 8049 mètres, dans la chaîne du Karakoram.

Aleksander Lwow, qui accompagnait Berbeka, ennuyé par la fatigue et le blizzard, a retraité à 500 mètres du sommet et a regagné le camp 2, situé à 7200 mètres d'altitude. Berbeka et Lwow sont des membres de la première expédition hivernale au K2, expédition qui piétine depuis plus de deux semaines en-deçà des 7350 mètres (le K2 s'élève à 8611 mètres).

L'exploit de Berbeka, qui compte désormais parmi les hauts faits de l'alpinisme moderne, a cependant été vite assombri. Le grimpeur n'était en effet toujours pas de retour au camp de base hier soir. Une équipe de trois Polonais est partie à sa recherche dès hier matin.

Le sort de Berbeka inspire de grandes craintes, car on sait qu'il a passé la nuit de dimanche à hier à geler en bordure d'une crevasse, prisonnier du blizzard et incapable de retrouver son chemin vers le camp 2. Il était muni d'un walkie-talkie et il a pu communiquer avec le camp de base.

Pendant ce temps, on demeurait sans nouvelles de Lwow, qui ne disposait d'aucun moyen de communication.

Les deux alpinistes polonais ont quitté le camp de base jeudi dernier pour se lancer à l'assaut de Broad Peak, un massif séparé du K2 par le glacier de Baltoro.

«Berbeka est parvenu au sommet de Broad Peak hier (dimanche), à 18 heures», a raconté hier le Québécois Jacques Olek, chef-adjoint de l'expédition, au cours d'une communication radio avec Islamabad. «Il a atteint le sommet dans un état de grande fatigue, il y est demeuré le temps de faire quelques photos et espérait profiter de la lumière dégagée par la lune pour battre en retraite. Mais une tempête s'est levée et Maciej n'a jamais pu retrouver son chemin.»

Selon Olek, Berbeka s'est immobilisé devant une crevasse, probablement à quelques centaines de mètres plus haut que la tente que lui et Lwow avaient dressée à 7200 mètres.

«Il nous a appelés par walkie-talkie hier soir (dimanche), a expliqué Olek, pour nous dire qu'il était perdu, qu'il n'arrivait pas à trouver le chemin du retour. Il n'avait plus rien à boire ni à manger. À 1 h 20 dans la nuit, il était éveillé et il nous a encore parlé. À 6 h du matin, il est sorti du trou dans lequel il s'était abrité et il a repris sa marche de descente. La visibilité était devenue meilleure, mais elle n'était pas assez bonne pour lui permettre de voir où il allait.»

Berbeka était tellement épuisé qu'il n'a jamais eu la force d'enfiler ses pantalons de duvet. Il a donc passé la nuit insuffisamment vêtu à grelotter et à attendre le lever du jour.

«Ce matin (hier), a ajouté Olek, il avait perdu toute sensibilité dans les pieds. On soupçonne depuis qu'il souffre de sévères engelures et son état exige sûrement qu'il soit évacué dans les plus brefs délais.»

«Quant à Alek (Lwow), a précisé Olek, on ne sait toujours pas ce qu'il advient de lui.»

À la tombée du jour, hier, le temps se dégageait un peu, mais la visibilité demeurait mauvaise sur Broad Peak. Berbeka, toujours en état d'éveil semble-t-il, s'était de nouveau réfugié dans une cavité de neige.

Les trois secouristes partis à sa recherche, Krzysztof Wielicki, Leizek Cichy et Miroslaw Gardzielowski espéraient atteindre le camp 1 hier soir et, tout dépendant des conditions météorologiques, ils espèrent localiser le camp 2 dès aujourd'hui. Ils transportent avec eux de l'eau, de la nourriture, des vêtements et des médicaments destinés à apaiser les souffrances de l'alpiniste en détresse.

Maciej Berbeka, âgé de 33 ans, est un spécialiste mondialement reconnu des ascensions hivernales dans l'Himalaya. Il compte à son actif trois premières hivernales sur des sommets de plus de 8000 mètres: le Manaslu en 1984, le Cho Oyu en 1985 et Broad Peak dimanche. C'est également

le premier à avoir réussi la face sud de l'Annapurna, en 1984.

Pour sa part, Lwow a ouvert une nouvelle voie sur le Manaslu en 1984, il a gravi le Lhotse en style alpin (léger) en 1986 et il a réussi une nouvelle voie en style alpin sur le Cho Oyu en 1987.

NOTES

■ De forts vents continuaient de souffler sur les flancs du K2 hier et la progression des cordées sur cette montagne est demeurée nulle depuis plus de deux semaines. La première hivernale au K2 devra être complétée d'ici au 15 mars pour être officiellement homologuée. Pour l'instant, les cordes fixes s'arrêtent au sommet de la Pyramide Noire, à moins de 7350 mètres. Un troisième camp a été provisoirement établi.

■ Les alpinistes Stuart Hutchison, qui comptait parmi les trois médecins de l'expédition, et Bernard Mailhot ainsi que l'auteur sont arrivés à Skardu samedi, au terme d'une marche de retour du camp de base qui aura duré moins de deux semaines. Bernard Mailhot était toujours à Skardu hier.

Le projet de loi sur les langues officielles adopté en deuxième lecture

Presse Canadienne

OTTAWA

■ La Chambre des communes a adopté le projet de loi sur les langues officielles en deuxième lecture hier, et l'a référé à un comité parlementaire.

Personne n'a voté contre cette législation à ce stade du processus parlementaire, même si un certain nombre de députés conservateurs d'arrière-ban ont clairement exprimé leur opposition au principe et aux modalités du projet de loi au cours des dernières semaines.

Le gouvernement avait remis le projet de loi à l'ordre du jour hier, après l'avoir mis de côté pendant un mois.

Le premier ministre Brian Mulroney avait annoncé son intention de se lever et de débattre du projet de loi dès la réouverture du débat, mais à la place, c'est le leader adjoint du gouvernement en Chambre Doug Lewis qui s'est levé pour annoncer que le Parti conservateur n'avait plus d'orateurs à présenter, que la question avait été grandement débattue dans la population et en Chambre, et qu'il était prêt à faire immédiatement adopter le projet de loi en deuxième lecture.

Le whip du Parti libéral Jean-Robert Gauthier n'a pas particulièrement apprécié la suggestion gouvernementale.

Il a déclaré qu'il s'agissait d'une question importante qui n'avait été débattue que pendant six heures en Chambre, et que lui-même avait encore plusieurs orateurs à présenter. Il a également réclamé la participation du premier ministre au débat.

«Nous soutenons que le premier ministre de ce pays doit se prononcer sur cette question, a-t-il déclaré. Le leader de l'opposition, M. John Turner, l'a fait le 9 mars dernier. Nous nous attendons à ce que les chefs de parti se prononcent sur cette question importante aujourd'hui même s'il le faut.»

Au cours d'une conférence de presse improvisée, M. Mulroney a accusé le député libéral de vouloir retarder le processus.

«C'est surprenant et décevant de voir que les libéraux, qui se disent en faveur du projet de loi, veulent présenter d'autres orateurs, quand le débat est bien avancé», a-t-il déclaré.

Il a soutenu que lorsque les partis sont en accord, ils doivent essayer de faire adopter une législation le plus tôt possible.

Si les libéraux avaient été plus coopératifs, le projet de loi aurait pu être renvoyé à un comité dès hier midi, a-t-il soutenu.

Choisissez une destination attrayante Choisissez un prix attrayant Et téléphonez sans tarder!

Le solde "été nord-américain" de Wardair se termine le 13 mars.

Pendant tout l'été, du 1er mai jusqu'au 5 septembre, vous pouvez économiser avec Wardair – mais seulement si vous réservez des maintenant! Nous étendons maintenant nos ailes à l'Amérique du Nord, nous créant une réputation pour notre service régulier, notre flotte accrue de gros porteurs confortables et notre service en vol courtois et amical, qui ont fait de Wardair une ligne aérienne à part. A ces bas prix les places s'enlèveront rapidement, alors hâtez-vous, choisissez le prix qui vous convient et téléphonez dès aujourd'hui, pendant que des places sont encore disponibles.

75 \$

OTTAWA

Des le 12 juin/88, Wardair offrira un service régulier de et vers Ottawa, trois fois la semaine.



TORONTO

Wardair offre un service de et vers Toronto trois fois par jour du lundi au vendredi – ainsi que les week-ends.

200 \$

WINNIPEG

Wardair est votre meilleur choix cet été si vous allez à Winnipeg grâce à nos vols plus fréquents et à des super bas prix.



Les prix sont par personne, aller-retour de Montréal. Des frais supplémentaires en week-end s'appliquent pour certains départs/retours le samedi/dimanche: 10 \$ vers de Toronto, Ottawa et de Montréal pour Ft. Lauderdale le samedi, 25 \$ vers de Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver. Séjour minimum un samedi soir: séjour maximum: 10 jours. Les billets doivent être achetés avant le 13 mars 88. Aucune modification permise. Frais remboursable à 100%. Taxe de transport non incluse. Les places sont limitées, certains vols peuvent être complets.

275 \$

CALGARY EDMONTON

Deux vols Wardair par jour vous amènent à bord de gros porteurs vers la magie du Klondike, le Stampede et quoi encore!



ORLANDO TAMPA FT. LAUDERDALE

Envolez-vous sans escale vers Ft. Lauderdale ou via Toronto, incluant Orlando, notre nouvelle destination vers la Floride. Tarif valable pour vols via Toronto du lundi au vendredi.

350 \$

VANCOUVER

Grâce au quatre vols quotidiens de Wardair, Vancouver est maintenant plus accessible que jamais – et à prix abordable!



SAN DIEGO LOS ANGELES SAN FRANCISCO

Californie, la grande aventure! Envolez-vous de Montréal et ensuite sans escale de Toronto vers l'état doré, et ce, 8 fois la semaine.

RESERVEZ DES MAINTENANT

Cette offre se termine le 13 mars 88. Les voyages doivent être complets avant le 5 septembre 88.

VOTRE AGENT DE VOYAGES PEUT FAIRE VOS RESERVATIONS ET LES CONFIRMER IMMEDIATEMENT OU APPELEZ WARDAIR A MONTREAL AU 288-9231 PROVINCE DE QUEBEC ET OTTAWA, COMPOSEZ SANS FRAIS LE 1-800-361-8860

Wardair Canada

LINE NEW WAD - 1-555-WAD - SUMFUN - G-COH-DWD-SUMFUN



PRINCIPALES CARTELS DE CREDIT ACCEPTES

Le bridge

Sa seule chance

ANDRÉ TRUELLE

■ Le secret de la réussite, au bridge, dans un contrat difficile, consiste à placer les cartes comme le déclarant aimerait qu'elles soient placées. C'est ce qu'a fait le joueur français Dominique Pilon, dans la donne qui suit.

Donneur: Sud

Vulnérabilité: tous

Nord
 ♠ R 6 4
 ♥ 9 3
 ♦ 8 7
 ♣ DV 9 6 4 2

Ouest Est
 ♠ V 10 9 5 ♠ 8 7 3
 ♥ 10 ♥ DV 8 7 4 2
 ♦ D 10 6 2 ♦ V 9 5
 ♣ A 10 8 7 ♣ R

Sud
 ♠ A D 2
 ♥ A R 6 5
 ♦ A R 4 3
 ♣ 5 3

Les enchères:

Sud Ouest Nord Est
 2 SA passe 3 SA passe
 passe passe

Entame: Valet de Pi

Le déclarant a gagné l'entame de la Dame de Pi et joué un coup à blanc, à Tr, pour le Roi sec d'Est. Retour Pi gagné de l'As de Pi et petit Tr vers le 9, qui tient, puis Dame de Tr. Grâce au Roi de Pi, Sud a ensuite défilé 11 levées. Si les Tr avaient été répartis 3-2, en cas de retenue une seule fois par l'adversaire, le contrat aurait été irréalisable. Pilon a donc cherché à trouver l'As ou le Roi de Tr sec, sa seule chance, et sa tactique a porté fruit.

La RIO veut recycler le Vélodrome

De là l'idée de le transformer en musée

MARIANE FAVREAU

■ Le Vélodrome olympique est un éléphant blanc dont le déficit de plus de \$2,5 millions risque de s'alourdir d'ici deux ans. Aussi la Régie des installations olympiques (RIO) offre-t-elle d'y loger le Musée des sciences et techniques, dont on rêve depuis longtemps pour Montréal.

Son vice-président au marketing, M. Guy Morin, souhaite que tous les intervenants intéressés à un tel musée étudient l'hypothèse à sa juste valeur avant de la rejeter, beaucoup d'arguments plaçant en sa faveur.

C'est en cherchant à rentabiliser les installations olympiques que la RIO mettrait au point cette hypothèse, il y a un an. Le document de travail a été expédié à la Ville de Montréal, ainsi qu'au ministre responsable de la Science et des technologies, M. Claude Ryan.

Hier, le maire Doré rappelait que cette idée n'a pas germé à la Ville, et qu'elle n'a jamais reçu l'appui de la municipalité, contrairement à ce qu'écrivait un quotidien en fin de semaine dernière. De plus, il se défendait d'avoir jamais discuté de cette hypothèse avec le ministre des Affaires culturelles.

Il faut savoir que le Vélodrome est très peu utilisé pour le cyclisme et, selon M. Guy Morin, il coûte à la RIO \$95 de l'heure par cycliste qui l'utilise. Son déficit annuel est de plus de \$2,5 millions.

Maintenant que le stade est couvert, les salons et expositions qui se tenaient traditionnellement au Vélodrome se déplacent vers le stade. D'où une perte de revenus qui haussera le déficit à plus de \$3 millions dans deux ans.

La RIO cherche donc une vocation alternative pour cet équipement public. Un groupe privé a déjà proposé d'en faire un lieu de *jai-alai* avec pari mutuel, ce qui n'a pas été retenu. La RIO estime, pour sa part, que la meilleure solution serait d'y loger un musée des sciences et des techniques, idée qui semble plaire aux universitaires.

D'autant plus qu'il compléterait ainsi les installations du Jardin botanique déjà voué aux sciences de la nature. Et si la Ville déménageait son Aquarium dans l'arena Maurice-Richard, on aurait alors une sorte de complexe intéressant au point de vue muséologique et pédagogique, estime M. Morin.

Selon des études préliminaires, il en coûterait \$20 millions pour réaménager le Vélodrome, soit beaucoup moins que les \$47 millions envisagés il y a quelques années, pour loger le Musée des sciences et techniques dans les îles. Ce projet avait été abandonné par le gouvernement libéral, peu après son élection.

Selon la RIO, le Vélodrome est un magnifique immeuble qui possède déjà ses infrastructures (stationnement et chaufferie), et qui est situé sur une ligne de transport en commun. Sa forme se prêterait bien à une séquence de visite de haut en bas, évitant toute fatigue.

Une autre hypothèse, soutenue surtout par l'entreprise privée, veut que ce musée des sciences soit installé sur le quai King Edward, dans le Vieux-Port.

« Nous sommes responsables d'un site public à recycler, de dire M. Morin. Je ne veux pas pénaliser le Vieux-Port, mais il y a autre chose à y faire qui lui conviendrait mieux, comme des expositions maritimes, un musée des chemins de fer ou l'Aquarium. »

Il souhaite que tous les intervenants, liés de près ou de loin à la mise sur pied d'un musée des sciences et techniques, soient convoqués à une sorte de *brain storming* pour évaluer les emplacements possibles, et qu'on prenne la meilleure décision.

Quant aux glissoires d'eau, que la RIO veut faire installer par l'entreprise privée dans l'immeuble des piscines olympiques (sans en dénaturer la vocation), « on a maintenant une entente intéressante sur les grands paramètres que nous nous étions fixés », signale M. Morin.

Cette proposition, qui diminuerait de moitié le déficit des piscines olympiques, doit être achevée incessamment au ministre des Approvisionnement et services, M. Gilles Rocheleau, responsable de la RIO.

Par ailleurs, toujours pour diminuer son déficit, la RIO songe à se débarrasser du Centre Paul-Sauvé, dont elle a hérité au début des années 80. Seul le Village olympique reste très rentable. Mais la RIO vise des revenus de \$10 millions par an pour couvrir les déficits des divers autres équipements.

C'est entre 1994 et 1996 que la RIO doit remettre les installations olympiques à la Ville de Montréal, une fois la dette payée. Il reste encore entre \$500 et \$600 millions à rembourser, à raison d'environ \$111 millions par an.

MONTREAL AÉROPORT HILTON INTERNATIONAL

Spécial «fin de semaine»



Arrêtez de courir!

Détendez-vous dans un endroit luxueux avant de reprendre l'avion. Situé à deux pas de l'aéroport de Dorval, notre hôtel offre un service de navette gratuit aller-retour jusqu'à l'aéroport, 24 heures par jour.

75\$

par nuit, une ou deux personnes par chambre. En vigueur le vendredi, samedi et dimanche soir jusqu'au 1^{er} janvier 1989. *Sujet aux disponibilités.*

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages, le service de réservations Hilton au 1-800-268-9275 ou appelez-nous au (514) 631-2411.

Dernière chance

pour une

ALLIANCE

1987

Exemple: Alliance DL 1987
3 portes, modèle de démonstration à boîte 5 vitesses et moteur 1,7 litre.



\$7627*

*Transport et préparation en sus.



VILLE MARIE

2995, rue Hochelaga, Montréal

Tél.: 527-8525

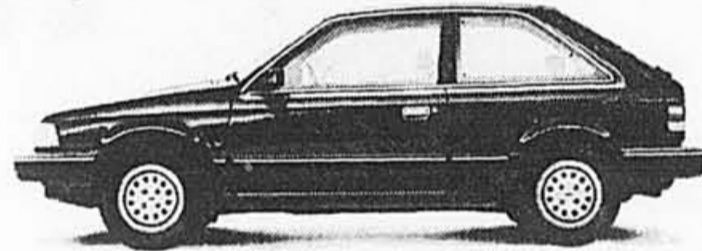
Métro Préfontaine

MAZDA CÉLÈBRE SES 20 ANS AU CANADA AVEC

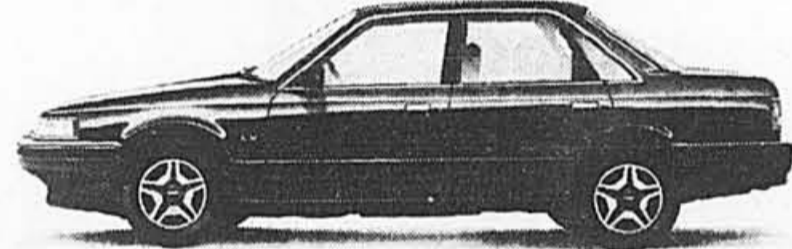
SIX BONNES FAÇONS D'ÉCONOMISER!

POUR UN TEMPS LIMITÉ, LA QUALITÉ MAZDA VOUS EST OFFERTE AVEC DES RABAIS SUBSTANTIELS.

1 BOITE AUTOMATIQUE GRATUITE AVEC LA MAZDA 323*



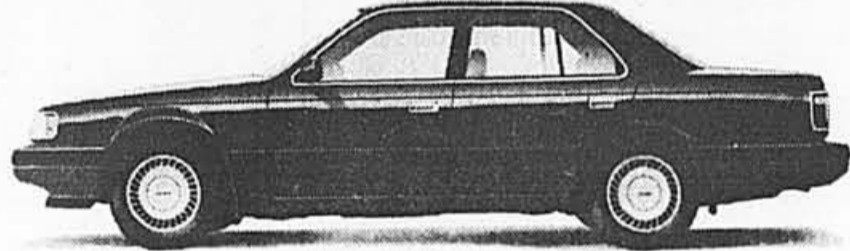
2 BOITE AUTOMATIQUE GRATUITE AVEC LA MAZDA 626



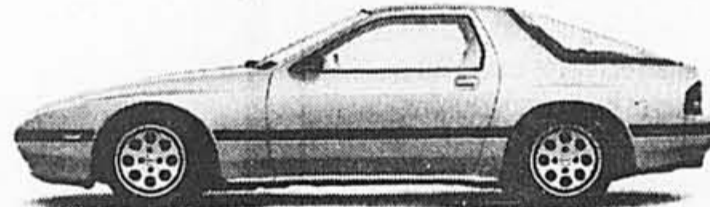
3 BOITE AUTOMATIQUE GRATUITE AVEC LA MAZDA MX-6



4 BOITE AUTOMATIQUE GRATUITE AVEC LA MAZDA 929

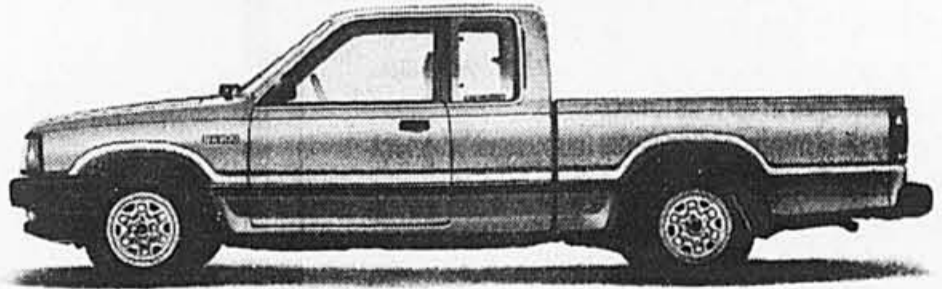


5 BOITE AUTOMATIQUE GRATUITE AVEC LA MAZDA RX-7*



6 AU MOINS 750 \$ DE RABAIS AVEC LES CAMIONNETTES MAZDA

(SUR LE PRIX SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT, SAUF SE-5.)



ET TOUJOURS LA MEILLEURE GARANTIE DE L'INDUSTRIE!

CETTE OFFRE NE DURE QU'UN TEMPS LIMITÉ. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE MAZDA DÈS AUJOURD'HUI.

mazda



*Si la boîte de vitesses automatique est optionnelle. Ces rabais s'appliquent à l'achat d'un véhicule ou camionnette Mazda neuve 1988 si vous en prenez possession auprès d'un concessionnaire Mazda participant entre le 4 mars et le 5 avril 1988. Voyez votre concessionnaire Mazda pour tous les détails.

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Mascouche
474-2481/2

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachine
637-1153

Jacauto Lavaltrie
651, rue Notre-Dame, Lavaltrie
588-4141

Autonor Inc.
2344, Labelle
Lafontaine
436-8211

Charles Gareau Inc.
10175, rue Papineau
381-3987

Avo Auto Inc.
4815 Buchanan
737-7373

Blondin Automobiles Ltée
6-40-1, boul. Henri-Bourassa est
324-9100

Delisle Auto (1970) Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
523-1122

Quintin Automobile Inc.
490, rue Jacques Cartier Sud
St. Jean
346-9445 658-9042

Le Domaine de L'Auto
P.A.T. Ltée
12210, Sherbrooke Est
Point-aux-Trembles
645-1694

Fort Chambly Automobiles (1979) Inc.
980, rue St-Joseph, Chambly
658-6623

Garage Blanchette Inc.
980, rue St-Laurent Ouest
Longueuil
677-6347

Armand Quéirin Automobiles Ltée
1530 Chomedy Blvd.
Laval
688-4787

Jacauto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
626-8120

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant
632-0700

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay
692-9600

Fabreville Auto Inc.
1010, boul. Dagenais, Laval
622-3434

Mazda Drummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
477-5560

Lacroix Automobile Ltée
990, Route #117
Val-David
322-3937

Mazda St-Hyacinthe
3190, Cusson
St-Hyacinthe
658-6623

Mazda de Blainville
738 Boulevard Labelle
Blainville
437-8000

Le virus du sida gagnerait les hétérosexuels

Agence France-Presse
NEW YORK

■ Une controverse sur le sida et

les hétérosexuels a éclaté aux États-Unis, à la suite d'une enquête menée par les «thérapeutes sexuels» Masters et Johnson et dont les résultats sont plus qu'in-

quiétants.

Dans leur ouvrage, intitulé *Crise: le comportement hétérosexuel à l'âge du sida*, présenté hier lors d'une conférence de presse à New York, les auteurs estiment que, contrairement à ce qu'en disent les organismes officiels, «le virus du sida est maintenant rampant dans la communauté hétérosexuelle».

Là où les autorités, notamment le Centre de contrôle des maladies d'Atlanta (CDC), estiment que le nombre des hétérosexuels contaminés par le virus s'élève à 30 000, William Masters, Virginia Johnson et le Dr Robert Kolodny, co-auteur de l'ouvrage, affirment qu'il pourrait atteindre 200 000.

Masters et Johnson fondent leurs estimations sur une enquête menée auprès de 800 personnes

Les policiers de Lac-Brome acquittés de l'accusation de séquestration

Presse Canadienne
COWANSVILLE

■ Double coup d'éclat, hier, au procès des policiers de Lac-Brome, inculpés de voies de fait graves et de séquestration sur la personne de David Gauthier. Alyre Thireau et Mario Beaumont ont été acquittés de la deuxième inculpation et ils ne témoigneront pas à leur procès.

L'acquittement a été prononcé par le jury hier matin dès la reprise du procès.

Le juge Jean-Louis Pélouquin avait été saisi, vendredi, d'un point de droit soulevé par un des deux défenseurs, Me Ronald Picard. Celui-ci soutenait

qu'il y avait incompatibilité entre l'inculpation de séquestration et la preuve soumise par la Couronne.

Après avoir longuement réfléchi, le magistrat a conclu qu'il y avait effectivement absence totale de preuve quant à un élément essentiel de l'accusation, à savoir que les policiers auraient séquestré David Allan Gauthier «sans autorisation légitime».

Le président du tribunal a expliqué aux onze jurés que Thireau et Beaumont avaient des motifs de considérer Gauthier comme un suspect dans une affaire de vol et conséquemment de le détenir. «Ils avaient donc

l'autorisation légitime de ce faire».

«Vous devez donc rendre un verdict de non-culpabilité sur ce chef», a déclaré le juge Pélouquin aux jurés, tout en leur demandant de se choisir un président qui viendrait ensuite confirmer ce verdict à la cour.

Les deux accusés n'ont pas sourcillé quand le juge a annoncé sa décision, ni quand le juré numéro 6 a rendu la décision officielle.

Même avec l'abandon de cette inculpation, les deux policiers risquent toujours une peine maximale de 14 ans de prison.

M. QUÉRIN

AUTOMOBILES LTÉE

L'ÉQUATION

DU SUCCÈS:
LE MEILLEUR SERVICE
MAZDA DEPUIS 1954

+

LA MEILLEURE GARANTIE DE
L'INDUSTRIE

=

CLIENT SATISFAIT!!




MAZDA B2200 CAB PLUS
à partir de **11880\$***

MAZDA 323 RF DE BASE
à partir de **8640\$***






VENTE
et
LOCATION
de
LONG TERME

ARMAND QUÉRIN AUTOMOBILES LTÉE

688-4787 *Transport et préparation en sus

1530, boul. Chomedey, Laval

SUPER
VENTE
DE
CAMIONS



*Roulez au frais
à peu de frais!*

RECEVEZ 500\$ ET GARDEZ LA TÊTE FROIDE!

TEMPO



TOPAZ



Achetez une Ford Tempo ou une Mercury Topaz deux portes 1987/88 et Ford vous remettra sur le champ la mirobolante somme de 500\$.

Et pour parer aux effets de la chaleur, votre concessionnaire Ford ou Mercury vous offre le climatiseur sans supplément.

La Ford Tempo, la voiture la plus vendue au Québec, et la Topaz, la Mercury la plus vendue au Canada, allient espace, confort, performance et proposent un équipement

L'offre "climatiseur sans supplément" s'applique à l'achat d'une Tempo 1987/88 ou Topaz 1987/88 2 portières neuves équipées du Groupe Valeur Plus avec climatiseur et d'une boîte-manuelle à 5 rapports.

complet qui satisfera vos moindres exigences. En plus, elles sont toutes deux couvertes par une garantie limitée de 6 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur et 6 ans/160 000 km contre la corrosion.

Passez chez votre concessionnaire Ford ou Mercury dès aujourd'hui, achetez une Tempo ou Topaz deux portes 1987/88, obtenez le climatiseur sans supplément, recevez 500\$ et... roulez au frais à peu de frais.

La remise de 500\$ du manufacturier est également offerte à l'achat d'une Tempo 1987/88 ou Topaz 1987/88 2 portières. L'offre prend fin le 31 mars 1988. Pour plus de renseignements, voyez votre concessionnaire participant.

Les concessionnaires

FORD

MERCURY

DU QUÉBEC

juste de la qualité!

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC INC.

Où se rencontrent certains des plus subtils esprits?

Dans les collèges de l'Université Concordia. Créés il y a dix ans au sein de la Faculté des arts et des sciences, ces collèges constituent encore aujourd'hui un milieu éducatif stimulant et enrichissant.

Au nombre de six, ils regroupent un noyau de professeurs dont la principale responsabilité est d'inculquer un caractère personnel à l'enseignement et de conseiller les étudiants qui, grâce aux échanges avec les autres étudiants et les professeurs, vivent une expérience d'apprentissage inoubliable.

Les domaines sont variés: études scientifiques, évolution des rôles de la femme dans la société, arts libéraux, affaires publiques, questions philosophiques et régime coopératif alliant les sessions d'étude aux stages pratiques rémunérés dans l'entreprise.

Les collèges constituent un foyer d'activité intellectuelle unique au Québec. C'est aussi en eux que réside l'originalité de la Faculté des arts et des sciences connue pour ses innovations en matière d'études, pour l'excellence de ses recherches et de son enseignement ainsi que pour l'accueil qu'elle réserve aux étudiants de tous âges et de tous antécédents.

Les collèges de l'Université Concordia fournissent vraiment aux étudiants le milieu propice au choix d'une carrière épanouissante.

Si ce genre d'études vous intéresse, pourquoi ne pas vous renseigner auprès de l'un de nos collèges dès aujourd'hui?

Les collèges de l'Université Concordia

Collège des arts libéraux 848-2565
Collège Lonergan 848-2280
École des affaires publiques et communautaires 848-2575
Collège des sciences 848-2595
Institut Simone-de-Beauvoir 848-2370
Institut d'enseignement coopératif 848-3950

UNIVERSITÉ
CONCORDIA

SPÉCIAL du PRINTEMPS

Dodge Shadow 1988

11111\$*

- Transmission automatique
- Sièges baquets
- Console
- Glaces à commande électrique
- Verrouillage de porte électrique
- Radio AM-FM stéréo
- Groupe lumière
- Dégivreur de lunette arrière électrique

Moins
rabais de
500\$
de Chrysler



* Transport et préparation en sus.

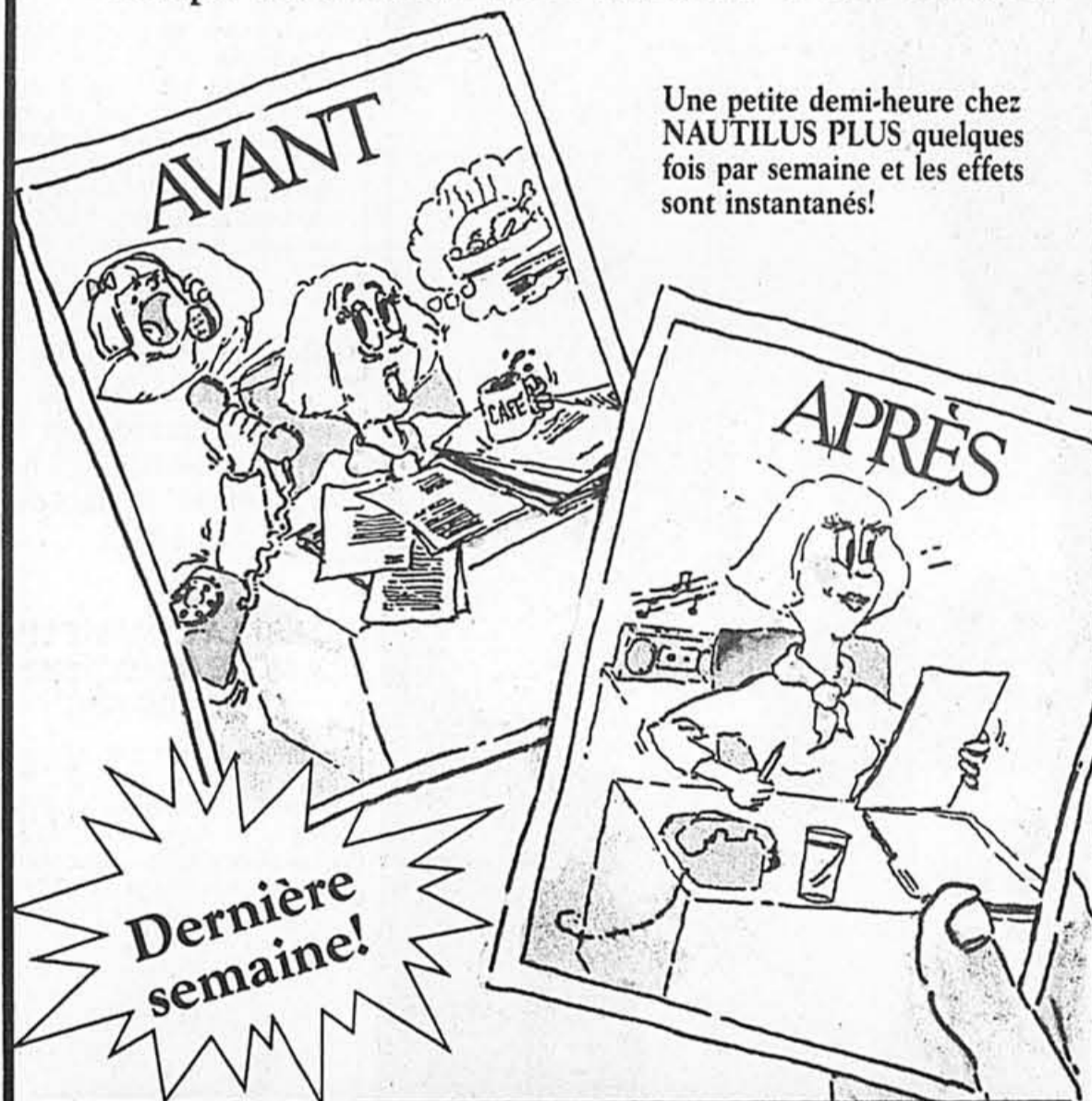


ROND POINT
dodge & chrysler

LE PLUS GRAND DÉPOSITAIRE CHRYSLER AU QUÉBEC
5055, boul. COUSINEAU
St-Hubert
656-4110
EXTÉRIEUR 866-9968

NOUS TRAITONS LE T.I.P.H.U.S.*

* Temps Introuvable Pour Humain Ultra Stressé.



Une petite demi-heure chez NAUTILUS PLUS quelques fois par semaine et les effets sont instantanés!

Dernière semaine!

2 OFFRE 1 POUR 1

SUR L'INVESTISSEMENT INITIAL
Trouvez une victime du T.I.P.H.U.S. et emmenez-la dès aujourd'hui chez NAUTILUS PLUS. Vous ne paierez ainsi qu'un seul investissement initial pour deux personnes.
(Attendez-vous! Cette offre est d'une durée limitée!)

Nautilus

La forme au maximum

- Anjou 353-7860
- Brossard 465-6113
- Centre Rockland 341-1553
- Centre-ville 843-5993
- Côte de Liesse 739-2289
- Côte St-Luc (Cavendish Club) 489-7543
- Ile des Soeurs 765-9620
- Lasalle 366-0711
- Laval (Centre Sportif Carrefour) 681-6455
- Laval (Val des Arbres) 668-2686
- Longueuil 674-6264
- Place Victoria 871-9544
- Pointe-Claire 694-4748
- Repentigny 585-7333
- St-Laurent 337-9456



Du 10 au 13 mars 1988

Les deux pieds dans la verdure

Vous avez les deux pieds bien enfoncés dans la neige... Votre ciel est tout gris? Vous en avez assez de l'hiver?

Souriez quand même!



Floreexpo 88 vous fera sauter dans la verdure en vous présentant la plus grande exposition d'horticulture et de jardinage au Canada.

Avec ses milliers de plantes et de fleurs, avec son grand Jardin japonais et son Jardin québécois, avec ses 150 exposants, ses cliniques et ses conférences continues, données par des spécialistes renommés, ainsi

qu'une exposition de sculptures intégrées au Jardin québécois, Floreexpo 88 vous en fera voir de toutes les couleurs.

Soyez-y, du 10 au 13 mars, au

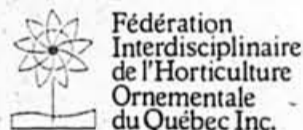


Palais des Congrès de Montréal

Floreexpo 88 sera sans contredit l'événement majeur du printemps.

En collaboration avec:

Accréditée par:



Jardin botanique



Montréal

La Ligne de Confiance: **KLM**



Television Quatre Saisons



Floreexpo vous invite à participer au tirage de deux voyages d'une semaine pour deux personnes à Amsterdam et dans les merveilleux jardins de la Hollande, avion et hôtel compris. Complétez ce coupon et déposez-le dans la boîte de tirage située au kiosque de KLM à Floreexpo

En lettres moulées s.v.p.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

Déposez les bulletins de participation au kiosque de KLM à Floreexpo du 10 au 13 mars 1988

Date limite: 13 mars 1988 à 15 heures

Le SFPQ réclame \$1 000 de plus pour les secrétaires du gouvernement

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec (SFPQ) espère qu'à la suite d'une décision de la Cour, le gouvernement Bourassa va, en ce jour de la femme, augmenter de \$1 000 par année le salaire de ses employés de secrétariat.

Il y a exactement huit ans que le gouvernement, la veille du jour

de la femme, annonçait une politique d'égalité pour les femmes dans la fonction publique, a rappelé hier en conférence de presse M. Jean-Louis Harguindeguy, président du SFPQ.

Mais cette politique n'a jamais été appliquée et le dossier, qui traînait devant les tribunaux depuis 1983, a été tranché, jeudi dernier, par le juge Jacques Viens, de la Cour supérieure, qui a donné raison au syndicat.

La décision de la Cour signifie une amélioration d'environ \$1 000 par employée par année depuis le 30 octobre 1984, de sorte que son application signifie une somme de quelque \$4 000 pour les secrétaires qui sont au sommet de l'échelle. Le gouvernement a quelque 3 800 secrétaires à son emploi, de sorte que le SFPQ estime que la décision représente environ \$13 millions sans tenir compte de l'effet d'entraînement que'elle aura certain-

nement sur les emplois de secrétaire hors de la fonction publique.

M. Harguindeguy a admis que les recours du gouvernement du Québec n'étaient pas épuisés et qu'il pouvait encore porter la décision de la Cour supérieure devant la Cour d'appel et la Cour suprême. «Mais après 13 ans de travail dans le dossier, 24 ans après qu'une échelle de traitement a été convenue, je pense qu'il y aurait

lieu de mettre fin à ce dossier», a déclaré le leader syndical.

C'est bien beau de se targuer d'avoir une politique d'accès à l'égalité, mais il faut aussi que le gouvernement accepte les sentences arbitrales qui s'y rapportent, a commenté M. Harguindeguy.

Selon lui, il s'agit d'une victoire importante pour la cause des femmes et pour la SFPQ, dont 52 p. cent des effectifs sont constitués de femmes.

Le jugement a trait à l'abolition de ce qui était décrit comme le «classement-moquette», ce système d'après lequel les secrétaires des cadres avaient un salaire supérieur aux autres secrétaires.

Le gouvernement a convenu en 1983 d'abolir ce principe, qui allait à l'encontre de la logique, et l'a aboli en 1984. Mais le gouvernement n'a jamais amélioré la rémunération des secrétaires ordinaires.

Sensation



Séduction



Sélection



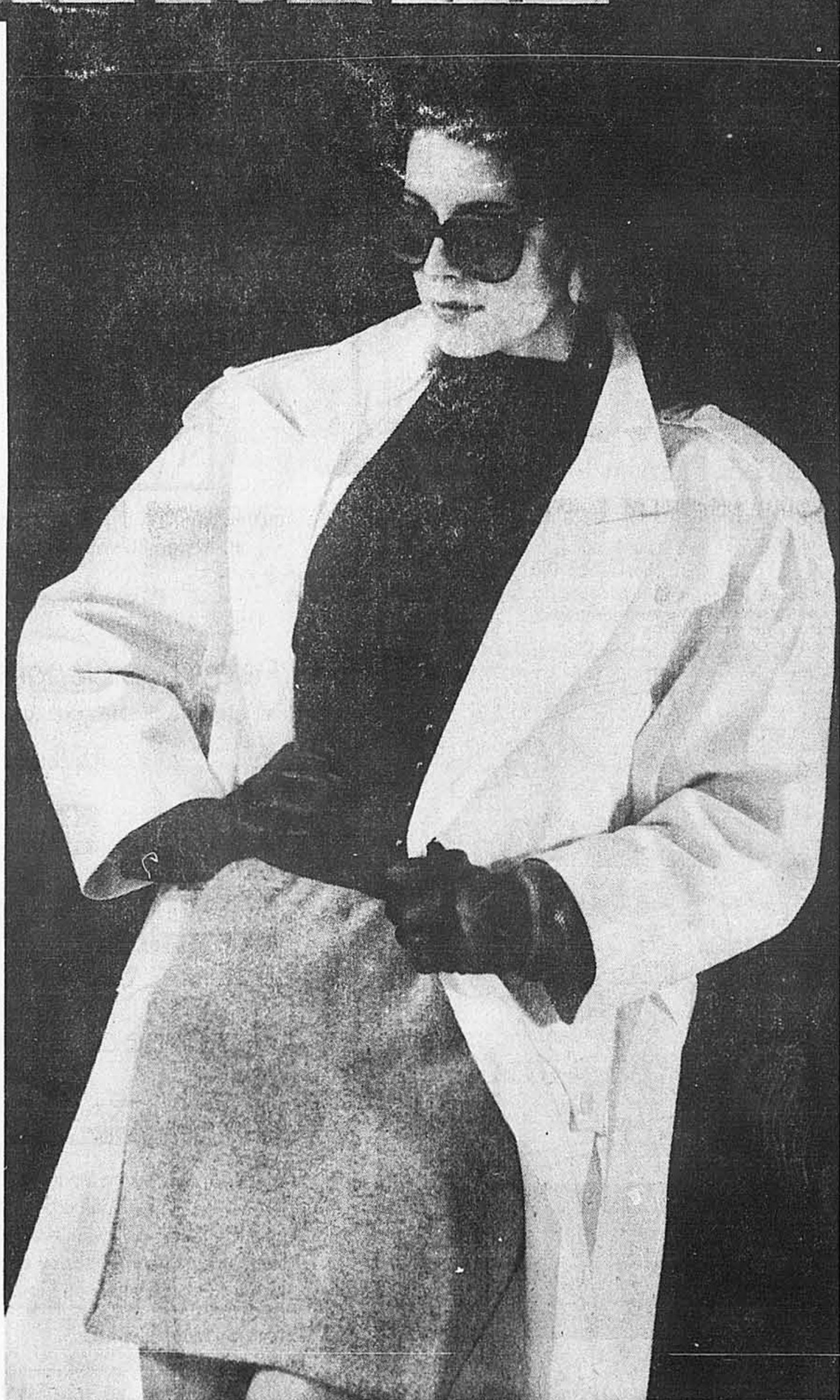
Solution



**5 JOURS
SEULEMENT
RABAIS 25%**

Vous avez l'impression que nos manteaux dernière tendance sont offerts à des prix de liquidation? Détrompez-vous! Nous désirons simplement vous faire profiter de 25% de rabais! Tenues de pluie et manteaux en 100% laine dans des teintes neutres, classiques ou mi-vives. Exactement ce qu'il vous faut pour la saison! Choix de grands noms comme London Fog, Irving Poslums, Shift, Novelti et autres. Tailles jeunes femmes, petites et demi-tailles. À ne pas manquer! Prix ord. 75\$ à 295\$
VENTE 56,25 À 221,25

Cette vente ne s'applique qu'au rayon 101, tenues d'extérieur pour femmes. Elle ne s'applique pas au rayon 801, tenues à prix budget et au rayon 125, Salon Vendôme.



Joignez-vous à nos activités chez

Simpson

Participez au concours Simpson et



Du 1^{er} au 12 mars 1988

Courez la chance de gagner l'un des nombreux lots de 4 billets pour assister au spectacle



le mercredi 16 mars à 19 h à l'Aréna Maurice Richard

Les bulletins de participation et les règlements du concours sont disponibles au rayon des jouets. Les tirages auront lieu le lundi 14 mars 1988 à 11 h dans les 5 magasins Simpson participants. Un seul bulletin par personne. Un seul prix par personne.

Rencontrez le Cookie Monster au magasin d'Anjou le vendredi 11 mars de 17 h à 20 h et le samedi 12 mars de 11 h à 15 h.

C'EST LA SEMAINE DE LA MODE QUÉBÉCOISE CHEZ SIMPSON

Pour souligner cet événement, il y aura un défilé de mode de couturiers québécois le 10 mars à 12 h 30 et des mannequins paraderont aux 1^{er} et 3^e étages.



VENEZ RENCONTRER SIMON CHANG

Il sera au magasin du centre-ville les vendredi et samedi 11 et 12 mars de 12 h à 14 h. Afin de souligner cet événement, nous présenterons des défilés de mode le vendredi à 12 h 30 et le samedi à 13 h mettant en vedette la collection printanière de Simon Chang.

3e étage.

Simpson
MONTRÉAL

LA GARANTIE SIMPSON: Satisfaction garantie ou argent remis.



TOUT EST DANS LE STYLE

VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 687-1540 et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h. Heures d'ouverture des magasins succursales: Lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h. Samedi - 9h à 17h.